

Du rêve à la réalité en traîneau... p. 4

l'aurore boreale

VOLUME 24 • Numéro 6 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 9 mars 2007



« Mon expérience au forum a déjà un impact majeur dans ma vie tant au niveau de la langue que de ma conscience environnementale », confie sans hésiter la jeune Yukonnaise Victoria Pumphey. Elle participait en février dernier au Forum jeunesse pancanadien sur le développement durable qui avait lieu à Winnipeg.

Victoria représentait le Yukon aux côtés de Naomie Slade et de Marc Beaudin. Pendant trois jours, ils se sont joints à des jeunes de 14 à 25 ans des quatre coins du pays pour discuter environnement.

Suite page 2



Photo : Béatrice Van Houtryve

L'esprit du Grand Nord semble avoir été capté dans la photo du groupe Arviat Youth du Nunavut. Ces jeunes artistes participaient aux célébrations des Jeux du Canada à Whitehorse.

**WHITEHORSE
2007**



—JEUX DU—
CANADA
—GAMES—

'Aurore boréale est un fier commanditaire des Jeux du Canada 2007.

Édition spéciale : Les Jeux du Canada

Les jeunes réclament une politique en développement durable

(Suite de la p. 1) Ils ont uni leurs voix pour demander à leur fédération nationale, la Fédération de la jeunesse canadienne française (FJCF) qui organisait l'événement, d'élargir son mandat et de promouvoir le développement durable.

« Le regroupement des jeunes du Yukon a depuis quatre ans été le chef de file au sein de la FJCF dans le domaine environnemental », explique Roch Nadon, coordonnateur du comité Espoir Jeunesse qui représente les jeunes du Yukon au sein de la FJCF. « Cette réflexion est entamée depuis longtemps au comité Espoir Jeunesse. Nous recyclons, compostons et encourageons le covoiturage lors de la mise sur pied de nos activités. Nous tentons d'acheter des produits locaux et biologiques ou du moins des produits venant de compagnies socialement responsables. Nous faisons ainsi de la sensibilisation par le biais de nos activités », spécifie Roch qui se réjouit de la décision de la FJCF de prendre le tournant vert.

Les jeunes qui ont assisté au forum ont ainsi esquissé les grandes lignes d'un programme national qu'ils demandent à la FJCF de préciser au cours de la prochaine année. L'accent est mis sur le développement durable, plutôt que sur l'environnement, parce que c'est un concept proactif qui encourage tous les citoyens à faire leur part pour sauvegarder l'environnement.



Photo : Charles Laberge

Marc Beaudin, Naomie Slade et Victoria Pumphey ont mis leurs idées en commun lors d'un récent forum jeunesse portant sur le développement durable.

« C'est un sujet très important, car il touche tous les citoyens du globe, mais puisque les conséquences ne sont pas directes, il y a beaucoup de personnes qui ne font pas leur part pour prévenir une catastrophe mondiale. Un forum comme celui-ci serait peut-être une solution qui pourrait susciter un changement dans les communautés canadiennes », avance Marc Beaudin qui a grandement apprécié de pouvoir participer à l'événement.

« Je crois que c'est très important de connaître d'autres Franco-Canadiens, car c'est une façon de préserver notre langue et notre culture. À l'Université de Calgary, où

j'étudie à l'heure actuelle, les occasions de communiquer en français sont minimales, car la communauté francophone à Calgary n'est pas très développée. Les premières journées du forum étaient donc difficiles et ardues, car ça faisait longtemps que je n'avais pas parlé en français », confie Marc Beaudin.

Celui-ci estime que le développement durable comprend plus que simplement l'environnement. « L'équité sociale, l'environnement, et le développement international en font partie. Je suis membre d'un groupe qui s'appelle les Ingénieurs sans frontières, et ce groupe a comme mission de promouvoir le développement

international afin d'anéantir la pauvreté extrême au monde. C'est une injustice que plus de trois milliards de personnes, soit plus de la moitié de la population mondiale, vivent avec moins de 2 \$ par jour, quand la moyenne nord-américaine est de 112 \$. Nous faisons la programmation ici au Canada pour promouvoir la conservation de l'eau, de la nourriture et de l'énergie, et nous la faisons aussi à l'étranger pour développer les pays en voie de développement. Je fais aussi du bénévolat pour faire la promotion en matière d'équité sociale en résidence, au campus et au sein de la communauté de Calgary », confie-t-il.

Sous le leadership de conférenciers et d'animateurs chevronnés, les participants ont également pris conscience de l'influence qu'ils peuvent exercer comme citoyen. Ainsi, Victoria et Naomie, toutes deux du programme d'immersion française de l'école secondaire F.-H.-Collins au Yukon, ont immédiatement décidé de mettre de l'avant leurs idées.

« Ensemble, nous avons décidé de commencer par convaincre notre école de baisser d'un degré la température de l'édifice. Car il y fait très chaud le jour comme la nuit. Il y a donc une grande perte d'énergie. Si nous réussissons à convaincre les gens de notre école, alors nous tenterons d'étendre le projet aux autres écoles du Yukon », affirme Victoria qui est en 10^e année. « Nous voulons également améliorer la promotion dans les écoles sur les services d'aide qui existent pour les jeunes ayant des problèmes d'alcool », ajoute-t-elle.

« Je crois que Naomie et Victoria sont des personnes très motivées et passionnées. Dans une discussion en table ronde, elles élaboraient leurs propres initiatives pour aider la communauté yukonnaise en s'attaquant au problème d'alcoolisme au Yukon et au gaspillage d'énergie dans les écoles. Je crois que ces deux jeunes femmes m'ont donné plus de confiance et d'espérance pour la génération de jeunes qui vont bientôt graduer », spécifie Marc Beaudin à son retour à l'Université de Calgary.

Marie-Hélène Comeau

MFB
FNO



25 ANS!
1982-2007

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie

Présentation du film: « Histoire de sable »

ENTRÉE LIBRE Le vendredi 16 mars à 19 h
(après le Café rencontre)
Centre de la Francophonie
302 rue Strickland

Dans un monde où valeurs et traditions tendent à disparaître, Hyacinthe Combarry, un immigrant québécois, tente de renouer avec la tradition de son ethnie, les gourmantchés, en suivant la piste autochtone du Québec. À partir de Montréal, son film nous mènera dans des réserves autochtones, au cœur de la tradition animiste de la nation atikamekw. Un point de vue personnel sur ce retour aux sources. Un voyage au sens propre et figuré au cœur de la forêt, de la mémoire et des traditions

Projection précédée de « Pâté de campagne » un court métrage animé.

Renseignements : Annie, 668-2663 # 232

Ateliers de la chanson

Les 17 et 18 mars 2007
de 9 h à 16 h 30

Au Centre de la francophonie, 302 rue Strickland (samedi)
Au 306, Alexander (dimanche)

Ateliers offerts :

- Interprétation scénique
- Présence sur scène
- Musiciens, artistes du théâtre et du conte, ces ateliers sont aussi pour vous.
- Possibilité de spectacle le dimanche soir.

Formatrice : Hélène Parent

enseigne les techniques vocales et le mouvement scénique aux artistes professionnels depuis 20 ans. Elle a travaillé pour de nombreuses institutions artistiques entre autres: le Cirque du Soleil, l'École nationale de l'humour, le Festival international de la chanson de Granby.

Une collaboration de :



Réseau
National des
Gais de la
Chanson

Inscriptions obligatoires

Date limite : 14 mars à 17 h

Contactez : Annie
668-2663 (232)

Coûts : 12 \$ pour une journée
ou 20 \$ pour deux jours

(Dîner de dimanche et collations inclus)

Courrier

Vous voulez partager votre opinion? Utilisez la chronique du courrier de l'Aurore boréale.

Les lettres doivent être lisibles, signées avec une adresse de retour. Elles ne doivent pas contenir de propos diffamatoires ou haineux.

Courrier de l'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse
Yukon
Y1A 2K1

éditorial

Bienvenue à l'Année polaire internationale

Le jeudi 1er mars, l'Année polaire internationale a été lancée simultanément à Whitehorse, à Ottawa et à Paris. À Whitehorse, de glacials augures ont marqué le début de l'événement. En effet, le lancement a clôturé un mois de février si

froid que les hiboux n'ont pas courtisé leurs mies ailées; si neigeux que les orignaux se sont installés près des subdivisions et des pistes de ski de fond, refusant de s'embarquer davantage dans l'édrédon immaculé. Les aînés sourient dans leur barbe en se souve-

nant de jours de février tout aussi froids... mais ils ne sont plus aussi nombreux pour en témoigner. Dans le monde entier, la température est devenue un sujet d'inquiétude, voire d'angoisse. De sinistres tornades et de méchantes tempêtes assaillent le Sud tandis que

Vancouver se fait neiger dessus à qui mieux mieux! La température imprévisible occupe la première scène de l'information et éclipse souvent les guerres et les conflits. Qu'est-ce que l'Année polaire internationale vient faire dans ce contexte?

Elle constitue un projet de recherches énorme : plus de 50 000 hommes et femmes de science provenant de 63 pays mettront leurs efforts en commun pour comprendre

comment le changement climatique nuit à la planète. (On parle d'année polaire mais, en fait, ce seront deux années d'intenses recherches). L'événement est financé par l'Organisation météorologique mondiale au coût de plus de 1,5 milliard de dollars.

Plus de deux cents études portant sur mille et un sujets d'intérêt climatique nordique seront entreprises. Le Nord emprisonne les archives du monde entier dans ses glaces profondes : il n'existe point de meilleur terrain d'étude.

On prendra le pouls des régions nordiques et on évaluera l'environnement polaire. On voudra aussi privilégier les liens qui unissent le Nord et le reste de la planète afin de mieux comprendre les interactions.

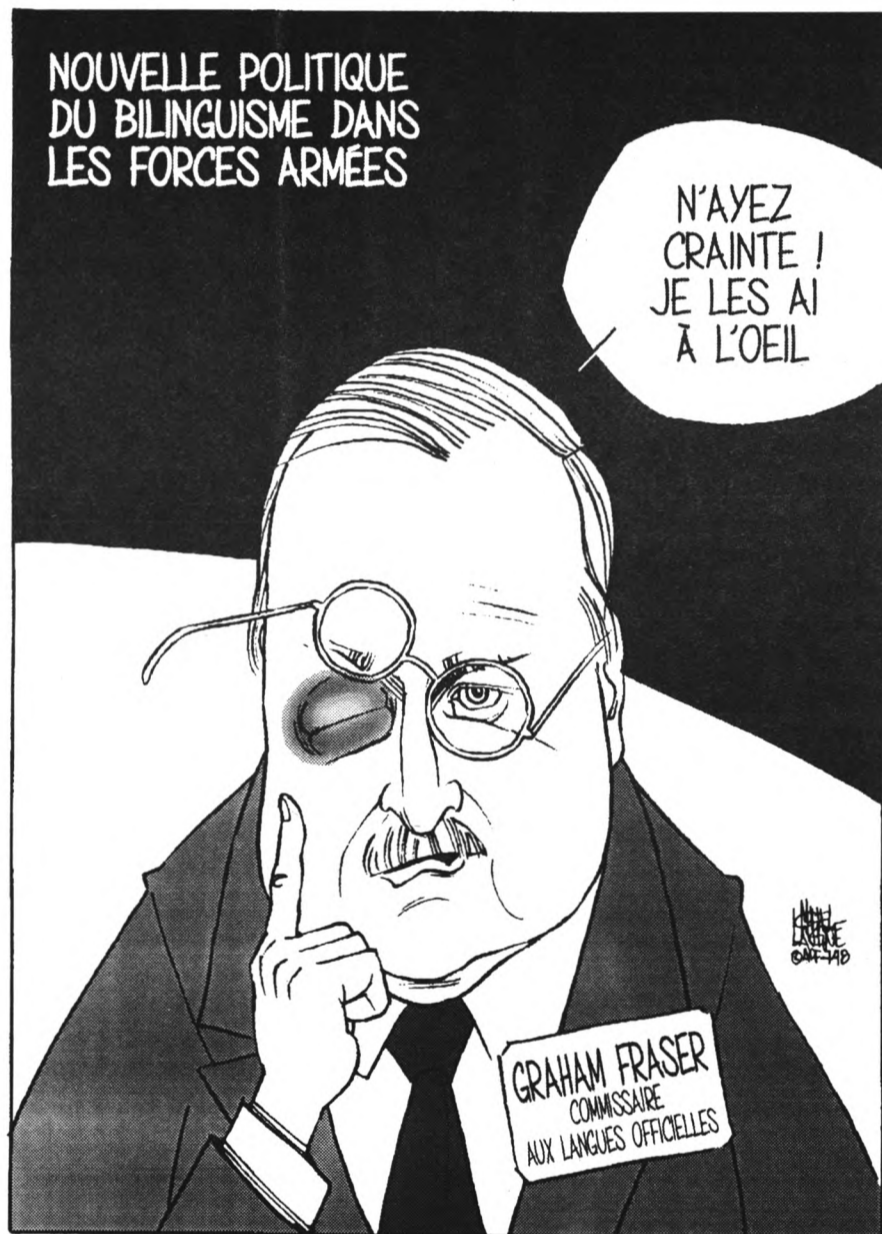
Afin d'améliorer les prévisions d'avenir, on tentera de comprendre les changements autant environnementaux qu'humains. Les chercheurs et chercheuses se pencheront sur les sociétés nordiques afin d'identifier la spécificité de

leur contribution à la diversité culturelle globale.

Joe Linklater, chef de la Première nation Vuntut Gwitchin de Old Crow, a assisté à l'événement. Toute la question du réchauffement global influence directement le style de vie traditionnel des gens du Nord. Les changements d'habitude des hardes de caribous touchent de près les gens de Old Crow.

Le monde scientifique possède aujourd'hui une meilleure technologie et de meilleurs satellites pour tenter de comprendre la situation. On peut donc espérer un meilleur portrait de la situation globale mondiale. La fonte des glaces touche tous les écosystèmes jusqu'à l'équateur! Mais les recommandations qui émaneront de ces rapports seront-elles comme banquises en errance sur la mer froide du savoir scientifique? Sans vouloir être alarmiste, combien d'études et de rapports le monde a-t-il besoin pour se décider à bouger? L'Année polaire internationale pourrait porter des fruits catalyseurs et attirer l'attention de la communauté internationale sur la situation. Souhaitons que tous ces efforts puissent faire fondre le scepticisme et la complaisance qui caractérisent encore trop souvent la gent politique de nombreux pays.

Cécile Girard



Où se procurer l'Aurore boréale?

À Whitehorse :

Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial, Super A à Riverdale

À Dawson :

Chez Maximillians et au bureau de poste Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

L'aurore boréale

Directrice
Cécile Girard

Journalistes
Marie-Hélène Comeau
Béatrice Van Houtryve
Anne-Marie Lapointe
Émilie Herdes

Coordonnatrice de la publicité
et responsable de la distribution
Marie-Claude Nault

Comité du journal
Cécile Girard
Angélique Bernard
Didier Delahaye

Relecture bénévole
Lise Ouimet

Correction d'épreuves
Angélique Bernard

Adresse
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
M.-H. Comeau : journaliste@afy.yk.ca
Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale

Correspondant national
Danny Joncas, APF



Fondation Donatien Frémont, Inc.



OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE
Les données de tirage sont mises à jour trimestriellement et sont certifiées par Donatien & Touché périodiquement.
Deloitte
Services Brian-Bellet & Leclerc



repcO-média
Agence de représentation média



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE
25 ANS!
1982-2007

scène locale

Du rêve à la réalité en traîneau à chiens!

Cette semaine, des adolescents atteints du cancer ont pris le départ d'une grande aventure thérapeutique en traîneau à chiens sur la piste de la Yukon Quest.

Ainsi, douze adolescents et jeunes adultes atteints de cette maladie sillonnent jusqu'au 10 mars les pistes enneigées yukonnaises avec 50 compagnons canins. Ces jeunes réalisent leur rêve grâce à la Fondation Sur la pointe des pieds qui fête son 10^e anniversaire.

Depuis 1996, la Fondation organise des expéditions d'aventure thérapeutique pour les adolescents aux prises avec le cancer.

L'idée a germé dans la tête d'une équipe œuvrant en oncologie pédiatrique à l'Hôpital de Montréal pour enfants (L'HME) du Centre universitaire de santé McGill. Celle-ci voulait pousser des adolescents à relever le défi de la vie en dehors de l'hôpital; et c'est pourquoi elle a fait appel à des spécialistes d'aventures de plein air.

Selon Annick Dufresne, directrice générale de la Fondation, « l'objectif est d'offrir à des adolescents atteints du cancer l'occasion de quitter le milieu hospitalier, et de les isoler totalement de la civilisa-



Photo fournie

À quelques heures du départ pour l'expédition nordique, les jeunes affichaient un sourire radieux.

tion et de leur environnement habituel. Ces adolescents pourront reconstruire leur estime d'eux-mêmes, reprendre confiance en la vie et acquérir un sentiment de fierté en relevant ce défi, en ayant l'occasion de dépasser leurs limites, de prendre conscience de leurs forces et de reprendre espoir en l'avenir. C'est ce que nous visions quand nous avons fondé Sur la pointe des pieds », explique-t-elle.

Durant leur séjour yukonnais, les jeunes apprendront à conduire des traîneaux à chiens, à prendre soin des animaux, à vivre sous la tente ensemble au cœur de la nature sauvage. Sur place, ils partageront leurs craintes, leurs difficultés et leurs appréhensions face à l'avenir. Ils reviendront, espèrent les organisateurs de l'événement, avec une estime d'eux-mêmes renouvelée, des souvenirs de leur courageuse expédition et une confiance en ce que l'avenir leur réserve.

« C'est la première fois que nous travaillons avec ce

type de clientèle. C'est incroyablement inspirant d'avoir ces jeunes avec nous », confie Rod Taylor, propriétaire de l'entreprise yukonnaise Uncommon Journeys qui a amené les jeunes jusqu'à Braeburn. « Il nous a fallu faire des ajustements mineurs afin de nous assurer de bien répondre aux besoins du groupe. De Braeburn, on reviendra en véhicule afin que les jeunes puisse revenir à Whitehorse à temps pour assister à la cérémonie de clôture des Jeux 2007 », explique-t-il.

Trois des douze jeunes adultes qui participeront à

l'expédition au Yukon sont des patients de l'HME. En fait, la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants a été la première à soutenir financièrement la Fondation Sur la pointe des pieds au début des expéditions. Elle contribue encore aujourd'hui à financer une partie du voyage des participants. Les autres jeunes de l'expédition proviennent de l'Hôpital Sainte-Justine, du Centre universitaire de santé de l'Estrie, du Centre hospitalier de l'Université Laval, du IWK Health Center dans les Maritimes, du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario et de l'Hôpital pour enfants malades de Toronto.

La Fondation Sur la pointe des pieds a organisé plus d'une quinzaine d'expéditions avec quelque 150 adolescents, dont 34 sont ou ont été des patients de l'HME. Selon le type d'expédition, les jeunes découvrent la nature en partant en randonnée, en kayak de mer, en canot, en traîneau à chiens, en moto-neige ou en raquettes. Des expéditions ont eu lieu à différents endroits, dont l'île Ellesmere et la rivière George au Nunavut; à l'île d'Anticosti, ainsi qu'aux îles de la Reine-Charlotte en Colombie-Britannique.

C'est la première fois qu'une expédition était organisée au pays du soleil de minuit.

Marie-Hélène Comeau

Vous désirez transmettre votre héritage francophone à vos enfants!

Inscrivez-les bientôt!



École Émilie-Tremblay
20 Falcon Drive
Whitehorse, Yukon
(867) 667-8150



Vibrations littéraires
Samedi 24 mars, 19h 30
Centre de la francophonie, 302 rue Strickland

Venez découvrir, à la lueur de chandelles, dans le clair-obscur du foyer, les artistes littéraires de notre coin de pays accompagnés de musiciens.

Faites partie de la fête et apportez vos textes, poésies, dialogues, chansons, etc... La soirée se terminera à micro ouvert.

Rens. : 668-2663, Annie (232) ou Andréanne (810)



Bébé est arrivé!



Faites-le savoir dans les pages de l'Aurore boréale. Partagez votre bonheur avec les lecteurs du journal. C'est gratuit! Faites-nous parvenir vos renseignements à : auroredir@afy.yk.ca ou encore appelez-nous au (867) 667-2931

La grande serre canadienne : une chambre à gaz en devenir ?

Règle générale, les Canadiens n'aiment pas être confondus avec leurs voisins du Sud dont le gouvernement a la bien mauvaise réputation d'être polluant et avare et cherchant à dominer le monde.

Eh bien! Canadiens et Canadiennes, si notre pays fait l'objet de moins de controverse sur la scène internationale, ce n'est pas du tout parce que nous n'avons rien à nous reprocher. En fait, nous sommes à la source d'une grande part de la pollution actuellement présente dans l'atmosphère de la planète.

Les Canadiens ont une grande soif d'énergie. Malgré que le Canada compose moins d'un demi-pour cent de la population mondiale, ses 33 millions d'habitants consomment plus d'énergie que les 760 millions d'habitants d'Afrique.

Au Canada, la consommation annuelle moyenne de pétrole par habitant est de 7 700 litres chaque année, plaçant le pays parmi les plus grands consommateurs d'énergie du monde. Certes, le Canada est aussi l'un des pays les plus froids. Mais mis à part la Norvège, les pays scandinaves consomment beaucoup moins d'énergie que le Canada.

En termes de dollars, les Canadiens dépensent annuellement 75 \$ milliards, soit 10 % de notre PIB, en énergie nécessaire pour le chauffage, l'opération de véhicules, d'usines et d'appareils électroménagers.

Mais pourquoi se soucier de cette consommation d'énergie effrénée?

Selon l'avis des experts qui composent le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), la question de consommation d'énergie est d'une grande importance. Dans son rapport publié le 2 février dernier à Paris, le GIEC

fait le bilan d'une situation fort inquiétante qui évolue rapidement.

En tête du rapport, on souligne que les concentrations atmosphériques globales de dioxyde de carbone, de méthane et d'oxyde nitreux connaissent une croissance accrue attribuable aux activités humaines depuis 1750. Aujourd'hui, les concentrations de ces gaz à effet de serre dépassent grandement celles de l'ère préindustrielle.

Le GIEC attribue la croissance de la concentration de dioxyde de carbone à la combustion de combustibles fossiles (p. ex. pétrole, mazout, charbon) et au changement de vocation des terres (p. ex. la déforestation). Les concentrations croissantes de méthane et d'oxyde nitreux sont principalement attribuables à l'agriculture.

Le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux sont des gaz à effet de serre qui contribuent au changement climatique. Ils créent un déséquilibre dans la balance énergétique globale quand ils restent piégés dans l'atmosphère.

L'effet de serre est en soi un phénomène naturel. D'ailleurs, c'est grâce à l'effet de serre que la température moyenne à la surface de la Terre est de 15 °C et non de -20 °C. Mais, avec l'ajout de grandes quantités de gaz à effet de serre provenant de l'activité humaine, l'effet de serre est amplifié à tel point que la température moyenne augmente. Outre les changements climatiques dévastateurs qu'ils provoquent, les gaz à effet de serre polluent l'atmosphère et par ce, entraînent de sérieux problèmes de santé.

Le Canada est huitième



Photo : Aurore boréale

Les concentrations atmosphériques globales de dioxyde de carbone, de méthane et d'oxyde nitreux connaissent une croissance accrue attribuable aux activités humaines depuis 1750

parmi les pays produisant le plus de dioxyde de carbone, le gaz à effet de serre anthropique le plus important. Les sources principales sont l'industrie de l'énergie et le secteur des transports.

Les habitants des pays en voie de développement, où les changements climatiques font et feront le plus de ravages, produisent seulement une fraction des gaz à effet de serre que produit le Canada. Ce dernier consomme l'énergie à un taux 50 fois plus élevé que le Bangladesh, pays qui risque d'être largement submergé par une augmentation du niveau des océans résultant des chan-

ratifiant le Protocole, le Canada s'est engagé à atteindre son objectif. Kyoto consiste en une obligation sous la loi internationale.

Depuis la négociation du Protocole de Kyoto, les émissions du Canada augmentent constamment. Les émissions du pays en 2004 dépassaient de 27 % ses émissions de 1990.

À maintes reprises, le Canada a tenté de diminuer ses critères de réduction d'émissions nationales par l'achat de crédits d'émissions étrangers, par l'exportation d'« énergie propre » aux États-Unis et l'exportation d'énergie nucléaire aux pays en voie de développement.

Il va sans dire que le Canada manque à sa responsabilité et à son rôle de meneur au sein de l'effort mondial pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Malgré cela, de plus en plus de Canadiens sont sensibilisés envers la question des gaz à effet de serre polluants. Ils cherchent à adopter des technologies énergétiques propres et renouvelables, technologies qui sont déjà sur le marché et qui, chaque année, deviennent plus abordables. Plusieurs Canadiens ont aussi fait la découverte qu'utiliser moins d'énergie entraîne des économies considérables.

Un bon site à consulter : www.davidsuzuki.org
Émilie Herdes

gements climatiques.

En 1998, la majorité des pays industrialisés ont ratifié le Protocole de Kyoto. Chaque pays s'est fixé un objectif de réduction d'émissions de gaz à effet de serre, objectif qu'il aurait à atteindre avant 2012.

Le Canada s'est fixé l'objectif d'une réduction de 6 % par rapport à ses émissions de gaz à effet de serre de 1990. En

La meilleure façon de rejoindre la communauté franco-yukonnaise : l'Aurore boréale
(867) 667-2931



**Avis public
CRTC 2007-14**

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande qui suit. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 16 mars 2007.

• Shaw Communications Inc., au nom de Videon Cablesystems Inc. — Modification de licence pour une entreprise de programmation de vidéo sur demande — L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-14. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



CRABE D'ALASKA VIVANT



Réservez dès maintenant!
Venez tous les jours voir notre grand choix de poissons et fruits de mer frais et sauvages. Profitez des spéciaux de fin de semaine.

Chèques-cadeaux en vente.

Heures d'ouverture : lundi au samedi de 10 h à 18 h
FERMÉ LES DIMANCHES ET LES JOURS FÉRIÉS

(867) 667-7473 (867) 667-7472 thewharf@northwestel.net

Les Yukonnais sont-ils prêts à soutenir l'agriculture biologique locale?

L'agriculture biologique locale pourra-t-elle bénéficier du soutien des gens du Yukon?

Rendre plus accessibles des produits biologiques et locaux aux gens du Yukon tout en permettant de soutenir directement une ferme. Voilà en résumé le projet de coopérative que la ferme yukonnaise *Wild Blue Yonder* tente de mettre sur pied.

Depuis 2001, cette ferme maraîchère située tout près de la communauté de Tagish offre différents produits biologiques. Garret Gillespie et Heidi Marion, les propriétaires de l'entreprise, estiment qu'ils gagnent du succès auprès des gens du territoire.

On retrouve désormais leurs produits agricoles dans différentes épicereries de Whitehorse ainsi qu'au menu de plusieurs restaurants, cafés et hôtels de la capitale yukonnaise.

En 2006, des clients et des partisans se sont joints aux propriétaires pour explorer une nouvelle option: celle de former la coopérative *Great Green Growers*. Elle permet-



Heidi Marion, l'une des propriétaires de la ferme *Wild Blue Yonder*, vaque aux travaux de la ferme... en bonne compagnie!

trait aux fermiers de travailler uniquement sur leurs récoltes sans plus avoir à se soucier de l'aspect financier.

« Les membres de la coopérative seraient propriétaires de la ferme et Heidi et Garret leurs locataires. Ce type de

coopérative existe déjà ailleurs au pays et dans le monde. Ce serait la première fois que ce type d'entreprise serait mis sur pied au Yukon », explique Jean-Paul Pinard impliqué dans le projet. « Souvent les gens décident de créer une coopérative avant la ferme. Au Yukon, nous sommes privilégiés, car c'est le scénario contraire que nous vivons. *Wild Blue Yonder* existe depuis quatre ans et fonctionne bien. C'est un grand avantage », explique-t-il.

Ça fait déjà quelque temps que Jean-Paul Pinard suit de près l'évolution de la ferme biologique de 200 acres. Il n'hésite pas à venter les techniques d'agriculture qui y sont utilisées pour travailler la terre.

« Ils utilisent une vieille méthode d'agriculture qui leur permet chaque année d'obtenir un gain en sol fertile contrairement aux méthodes modernes où il y a perte. En effet, la machinerie et l'utilisation d'engrais artificiels oxydent le sol en l'exposant à l'air et causant sa perte. À la ferme *Wild Blue Yonder* on procède autrement. On y utilise par exemple du compost provenant des excréments de leurs vaches et fabrique littéralement plus de sols fertiles chaque année. C'est intéressant, car on a rarement

de nos jours, l'occasion de voir un bénéfice net au niveau du sol. Je suis impressionné du travail qui y est fait », confie Jean-Paul Pinard.

Depuis 2003, la ferme s'adonne également à l'agriculture soutenue par la communauté (ASC), très fréquemment appelée paniers bio. Il s'agit d'un concept qui relie des citoyens et des citoyennes à des fermes biologiques locales via un partenariat de récolte.

On devient partenaire d'une ferme en achetant une part de récolte à l'avance. Aujourd'hui, plus de 100 familles yukonnaises participent à ce programme.

De plus, Heidi et Garrett sont également à l'origine de la mise sur pied du marché communautaire Whitehorse Fireweed (Whitehorse Fireweed Community Market). Chaque semaine durant l'été, les marchands ont pignon sur rue depuis 2005 au centre-ville de Whitehorse pour vendre leurs produits.

« C'est important d'acheter localement même s'il n'y a pas beaucoup d'options au Yukon en ce moment. Quand on achète des produits locaux on diminue les émissions de dioxyde de carbone engendré dans le transport des aliments. C'est important d'estimer l'impact environnemental et l'éma-

nation de dioxyde de carbone lié au transport des aliments. Il y a un choix à faire par exemple entre l'achat de carottes biologiques provenant de la Californie ou de carottes ordinaires provenant de la Colombie-Britannique. Personnellement, j'ai tendance à acheter des aliments qui ont été cultivés plus près de chez moi, peu importe s'ils sont biologiques ou non », souligne-t-il.

La partie n'est toutefois pas gagnée d'avance. Car, la coopérative *Great Green Growers* aura besoin de l'appui de la communauté yukonnaise pour mener son projet à terme. Les organisateurs du projet sont à la recherche de 86 personnes d'ici le 31 mars, prêts à investir 5 000 \$ chacun afin d'acheter la ferme. Les membres de la coopérative pourraient par la suite bénéficier de rabais à l'achat des produits de la ferme et, dans quelques années, bénéficier des profits engendrés par l'entreprise.

« Il y a un grand potentiel pour l'agriculture au Yukon. D'ailleurs, l'agriculture locale fonctionnait très bien il y a une centaine d'années à Dawson. Tout a changé au moment de la construction de la route de l'Alaska. C'est à ce moment-là que la nourriture à prix réduit a pu être transportée jusqu'ici au détriment des producteurs locaux. L'impact a donc été énorme. Si le projet de coopération ne trouve pas suffisamment d'investisseurs, ça sera décourageant et nous devons continuer d'acheter de l'extérieur du Yukon. Je crains qu'on ne puisse revivre cette occasion avant longtemps », lance Jean-Paul Pinard qui multiplie comme bien d'autres ses heures de travail bénévole afin de mettre la coopérative sur pied avant la prochaine saison agricole. « Je veux voir si les gens sont prêts à agir », confie-t-il.

Pour l'instant plus d'une trentaine de personnes du territoire ont déjà manifesté leur intérêt par rapport au projet.

Des rencontres auront lieu à la bibliothèque publique de Whitehorse les 13 et 22 mars à 18 h 30. Heidi Marion et Jean-Paul Pinard seront disponibles pour répondre aux questions.

Marie-Hélène Comeau

Entrepreneurs...

Êtes-vous innovateurs ?

Inventeurs ?

RDÉE Yukon et le SOFA vous proposent d'améliorer vos connaissances en...

Exportation (13 mars)

Marketing (24 et 25 mars)

Participez à ces journées de formation et devenez plus efficaces !

Sauvez du temps et de l'argent !

Pour information et inscription : 668-2663, poste 223



Les ateliers auront lieu en anglais, mais des personnes qualifiées seront sur place pour répondre à vos questions en français.

Une période d'intenses recherches sur le Nord a débuté

Au cours des deux prochaines années, les pôles deviendront de véritables laboratoires.

Plus de 50 000 scientifiques, venus de tous les horizons de la planète, se rendront soit en Arctique soit en Antarctique étudier les effets des changements climatiques sur la nature et sur les humains. De ce nombre, on estime que près d'une centaine de scientifiques effectueront leurs recherches en sol yukonnais.

Il s'agit du projet de recherche de la quatrième Année polaire internationale (API) lancée la semaine dernière à Whitehorse et dans d'autres villes dont Ottawa et Paris.

« Le projet a été très bien accueilli », confirme Bob Van Dijken, coordonnateur de Yukon Node pour l'Année polaire internationale qui était à Paris pour l'occasion. « D'ici la fin du printemps, nous devrions être en mesure de savoir exactement le nombre de scientifiques de l'extérieur du territoire et du pays qui viendront travailler au Yukon », a-t-il expliqué à son retour au territoire.

Ainsi, des chercheurs de 63 pays, dont plus de 2000 Canadiens, participeront à ce projet de plusieurs millions de dollars jusqu'en mars 2009.

Cette « année » prolongée leur permettra de travailler pendant deux saisons entières dans les deux pôles sur une grande variété de sujets, dont les courants marins, les rennes, la santé des êtres humains en Arctique, le mode de vie des peuples nordiques et l'adaptation aux changements climatiques.

De tous les gouvernements, Ottawa est celui qui verse la somme la plus importante dans ce projet : 150 millions de dollars par l'entremise du programme de l'API (l'Année polaire internationale). Ce dernier, auquel participent des milliers de chercheurs provenant de plus de 60 pays, est le plus grand programme international de recherches scientifiques mis en œuvre pour les régions polaires de la planète.

Plus de 44 projets canadiens de science et de recherche ont été sélectionnés pour recevoir des fonds fédéraux de l'API, dont une dizaine au Yukon.

« Il y aura entre autres des recherches qui seront effectuées sur les changements environnementaux et l'utilisation de la plaine de Old Crow. Des recherches seront également faites sur Kwaday Dan Ts'inci, ce jeune adulte autochtone de sexe masculin mis à jour en 1999 par la fonte d'un glacier dans le parc Tatshenshini-Atsek, dans le nord de la Colombie Britannique. Un programme de recherche sera axé sur les artefacts recouverts et le paysage du site et du cadre de la découverte sera lancé. Les caribous et les rennes feront également l'objet de diverses recherches de concert avec des scientifiques de la Norvège et de la Russie », explique Bob Van Dijken, dont le rôle sera de travailler en étroite collaboration avec les chercheurs provenant de l'extérieur du territoire. « Je devrai m'assurer de les renseigner sur la réalité des différentes communautés avec lesquelles ils travailleront et les mettre en contact avec des

personnes-ressources », explique-t-il.

Les permis de recherche qui concernent les Canadiens ont été attribués plus particulièrement aux gens du Nord. Grâce à la formation et au renforcement de sa capacité de recherche, le Canada devrait ainsi pouvoir produire une nouvelle génération de spécialistes chevronnés de la recherche nordique.

Jusqu'à présent, il y a eu trois années polaires internationales : en 1882, en 1932 et en 1957-1958. Les scientifiques avaient alors beaucoup étudié les aspects physiques, tout en commençant à soupçonner l'influence des changements

climatiques sur les pôles.

C'est le lieutenant Karl Weyprecht, explorateur et officier de marine autrichienne, qui a été le premier à avoir eu l'idée d'organiser une année polaire internationale. Il a participé à l'expédition polaire austro-hongroise de 1872-1874 en tant que scientifique et co-chef d'expédition. Grâce à l'expérience acquise dans les régions polaires, il s'est rendu compte que les réponses aux questions fondamentales de la météorologie et de la géophysique se trouvaient très probablement dans les régions polaires de la Terre.

Cependant, il avait égale-

ment compris que le phénomène polaire ne pourrait pas être étudié par une seule nation; qu'une entreprise de cette envergure allait nécessiter une coopération internationale à grande échelle.

Son idée a rapidement suscité l'intérêt de la communauté internationale et, en 1879, la Commission polaire internationale voyait le jour. Cette dernière a convenu que la première Année polaire internationale aurait lieu en 1882-1883 pour coïncider avec le passage de Vénus devant le soleil, le 6 décembre 1882.

Marie-Hélène Comeau

AVIS PUBLIC



Affaires étrangères et
Commerce international Canada

Foreign Affairs and
International Trade Canada

Voyager avec des enfants

Voici quelques conseils utiles pour voyager agréablement et en toute sécurité :

- **Assurez-vous que chaque enfant a un passeport canadien valide** et des documents d'identité à l'appui, par exemple un certificat de naissance ou une carte de citoyenneté. Pour chaque pays que vous comptez visiter, vérifiez auprès de l'ambassade ou du consulat le plus près de chez vous s'il y a d'autres conditions d'entrée ou documents requis (au besoin) – par exemple, des documents relatifs à un divorce, une ordonnance de garde d'un tribunal ou un certificat de décès (si l'un des parents est décédé).
- **Procurez-vous une lettre de consentement notariée** signée et datée par le parent légitime absent (si l'enfant voyage avec un seul de ses parents) ou par ses deux parents (s'il voyage seul ou avec un tuteur). Vous trouverez un modèle de lettre de consentement à www.voyage.gc.ca/alt/lettre.asp.
- **Demandez conseil à un avocat** si la garde de l'enfant risque de faire l'objet d'un différend pendant le voyage. Les dispositions de garde établies au Canada ne sont pas forcément reconnues dans certains pays. Pour en savoir plus, consultez notre publication intitulée *Enlèvements internationaux d'enfants : Guide à l'intention des parents*.
- **Ne laissez jamais un jeune enfant sans surveillance** et assurez-vous qu'il a sur lui un document permettant de l'identifier au cas où vous seriez séparés. Pour faciliter l'identification en cas d'urgence, emportez plusieurs photographies récentes de l'enfant.
- **Si l'enfant voyage seul, prenez des dispositions à l'avance avec la compagnie aérienne pour qu'il soit escorté et que l'équipage veille sur lui**, depuis son enregistrement jusqu'à son arrivée. Veuillez noter que les compagnies aériennes demandent au parent ou au tuteur de ne pas quitter l'aéroport avant le départ du vol. La personne qui accueille l'enfant à son arrivée doit présenter des documents d'identité et une autorisation.
- **Utilisez un siège de sécurité pour enfant homologué** si vous prenez l'avion avec un bébé. Emportez un biberon ou une suce pour équilibrer la pression dans ses oreilles et pour qu'il soit plus à l'aise.
- **Emportez une quantité suffisante de produits pour bébé** (dans les limites des nouvelles règles des compagnies aériennes) ainsi que les médicaments essentiels et une note du médecin indiquant leurs noms génériques et leur usage. Consultez un pédiatre pour savoir comment bien protéger la santé de votre enfant en voyage.

Pour en savoir davantage, visitez notre site Web : www.voyage.gc.ca/alt/enfant.asp, ou communiquez avec la Direction générale des affaires consulaires :

- par téléphone - 1-800-267-6788 ou 613-944-6788;
- par ATS - 1-800-394-3472 ou 613-944-1310;
- par courriel - voyage@international.gc.ca.

Glissade et BBQ au désert de Carcross

Activité pour toute la famille !

On vous invite le dimanche
11 mars dès 11 h
Il y aura plein de prix à gagner !

C'est un rendez-vous !

Pour du covoiturage ou
des renseignements :
Charles au 668-2663, poste 850
jeunesse@afy.yk.ca



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage



Canada

La capacité compte

Les générateurs de chaleur trop puissants occasionnent un gaspillage de mazout et d'argent.

Si votre générateur de chaleur est trop puissant, il se mettra en marche pendant de courtes périodes plusieurs fois par heure (souvent toutes les 5 min.). Chaque fois qu'il se met en marche, l'appareil consomme du mazout pour se réchauffer, mais chauffe très peu la maison. En plus de gaspiller du mazout et de coûter cher, la combustion qui se fait à la mise en marche est moins complète, causant ainsi beaucoup de pollution.

Même si votre générateur de chaleur est légèrement trop puissant, il peut se mettre en marche pendant de courtes périodes de deux à trois fois l'heure, gaspillant du mazout chaque fois.

Il se peut que votre générateur de chaleur soit devenu trop puissant parce que vous avez réduit l'infiltration d'air, amélioré l'isolation de votre maison ou changé les fenêtres, ce qui a contribué à réduire vos besoins en chauffage. Cette baisse de vos besoins en chauffage fait en sorte que votre générateur de chaleur se met en marche plus souvent, moins longtemps, et perd en efficacité. C'est l'une des raisons pour lesquelles les améliorations écoénergétiques apportées par les propriétaires de maison ne donnent pas toujours les résultats escomptés.

Mais il existe une solution!

Avant d'apporter des améliorations écoénergétiques à votre maison ou d'installer un nouvel appareil de chauffage, faites faire le calcul de la déperdition thermique (perte de chaleur) pour votre maison et obtenez une déclaration écrite auprès d'un technicien qualifié. La Société d'habitation du Yukon et le Centre des solutions énergétiques peuvent vous recommander des évaluateurs accrédités Énergide qui seront en mesure d'effectuer cette « vérification énergétique » pour vous.

Cet expert indépendant vous donnera l'heure juste en ce qui concerne la consommation énergétique de votre maison de même que des recommandations quant à la manière d'augmenter l'efficacité de votre système et de réduire votre consommation. Une telle évaluation peut également être effectuée pour un nouveau projet de construction.

Une évaluation écoénergétique vous permettra aussi de déterminer la capacité appropriée de votre appareil de chauffage.

La quantité de chaleur générée par votre appareil doit correspondre à la déperdition thermique lors des journées les plus froides dans votre région. Il faut également prévoir une certaine marge de sécurité pour les cas de températures extrêmes et les baisses d'efficacité qui pourraient être causées par des problèmes d'entretien ou de combustible. Une surcapacité de l'ordre de 10 à 20 % est généralement suffisante pour parer à ces éventualités.

La capacité compte. Faites le calcul!

Société
d'habitation
du Yukon

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

santé

Se préparer pour les urgences

Connaissez-vous cette croix rouge foncé aux allures un peu celtique qui commence à garnir les réfrigérateurs et les portes des maisons du Yukon ? Elle porte un petit nom, symbole de l'aide précieuse qu'elle pourrait, un jour, apporter à chacun de vous : TIMU pour trousse d'informations médicales d'urgence.

Mais que renferme-t-elle exactement ? Le TIMU est une trousse d'informations médicales utiles lors de situation d'urgence partout au Yukon. Une fois complétée, cette trousse regroupe toutes les informations médicales essentielles au personnel de secours. La disponibilité de ces données permet une réponse rapide et efficace à toute situation d'urgence. Les ambulanciers et l'urgence de l'hôpital général de Whitehorse reconnaissent ce programme.

L'idée de cette énigmatique petite pochette en plastique pourvue d'aimants pour adhérer fidèlement au réfrigérateur nous vient en réalité du Manitoba. Créé il y a trois ans à l'initiative du Conseil des aînés de Boni-Vital, Winnipeg (Manitoba), ce « passeport » santé a été validé par tous les professionnels de la santé, saluant ainsi son utilité en matière de santé publique.



Lise St-Onge a présenté la trousse au Conseil national des aînés et aînées francophones.

Le Partenariat communauté en santé du Yukon a trouvé l'invention très intéressante, l'a adoptée et a décidé de l'adapter à la réalité yukonnaise. Plusieurs améliorations ont été apportées telles que l'information sur la langue parlée par le patient, le nom d'une personne-ressource, les allergies connues, le niveau de mobilité de la personne. Ce dernier élément étant particulièrement apprécié dans le cas de personnes âgées.

Le réseau PCS a trouvé un appui financier à la diffusion de cette trousse auprès du Fond pour l'adaptation des services de santé primaires du Canada via un projet de Société santé en français.

Environ 500 trousses vont être offertes gratuitement aux francophones.

Des séances d'informations vous seront proposées : le 13 mars de 18 h30 à 19 h30 au Centre de la francophonie à l'intention du grand public et le 16 mars à 13 h 30 à la Bibliothèque de Whitehorse pour les aînés.

Il n'est pas exclu qu'une infirmière effectue une tournée en région au printemps prochain pour rejoindre les francophones dispersés dans les principales localités du Yukon.

Deux autres documents se retrouvent aussi dans la trousse. En vertu de la Loi sur le consentement aux soins du Yukon, un document officiel permet de désigner un fondé de pouvoir qui aura la capacité juridique de prendre des décisions concernant les soins de santé d'une personne au cas où celle-ci est dans l'incapacité de prendre elle-même des décisions. Le document permet aussi d'exprimer sa volonté en matière de réanimation ou de soins très spécifiques tels que transfusion, chimiothérapie et soins palliatifs.

Dernier volet de la trousse, le document officiel du ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon qui vous permet de souscrire au programme de don d'organe « donner à quelqu'un une deuxième chance de vivre ».

Lors de la rencontre du Conseil national de la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada qui a eu lieu le 21 février dernier à Ottawa, Lise St-Onge a eu l'occasion de présenter la trousse à un auditoire très intéressé. Elle représentait exceptionnellement les aînés.es francophones du Yukon lors du 3^e Rendez-vous pour la santé en français.

Le TIMU peut être remplie par tout un chacun. N'hésitez pas à vous joindre à un des groupes d'information pour obtenir votre trousse gratuite ou à communiquer avec le Partenariat communauté en santé au 668-2663 poste 800.

Béatrice Van Houtryve

Pour le Partenariat communauté en santé

Procuration pour les ressortissants français, pour les prochaines élections présidentielles

Le consul général de France vous informe que Jérôme Henry, adjoint du consul général de France de Vancouver se rendra à Whitehorse **mardi 13 mars (au Westmark entre 16 h et 18 h).**

Les ressortissants français pourront à cette occasion signer des procurations pour les prochaines élections présidentielles.

Ces procurations donnent le droit à une personne de votre choix, demeurant dans votre circonscription électorale en France, de voter en votre nom. Ces documents officiels doivent être signés en présence d'un représentant du consul général de France.



Pour information : Sylvie Geoffroy
(867) 668-2663, présidente d'Espace France-Yukon



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

La santé en français



Calendrier d'activités

13 mars 2007 • 18 h 30 à 19 h 30
Trousse d'information médicale d'urgence (T.I.M.U)
Ouvert au grand public
Centre de la francophonie, salle communautaire
Inscriptions au 668-2663, poste 223

16 mars 2007 • 13 h 30-15 h
Trousse d'information médicale d'urgence (T.I.M.U)
Projet « Vieillir en santé »
Bibliothèque de Whitehorse

21 mars 2007-18 avril 2007
Cours de français
Pour les professionnels de la santé et des services sociaux.
60 \$ pour cinq cours
Inscriptions SOFA: 668-2663, poste 223

22 mars 2007 • 19 h à 21 h
Tabac, la conspiration
Film de Nadia Collot
(Gratuit)
Centre de la francophonie, salle communautaire
Renseignements: 668-2663, poste 820

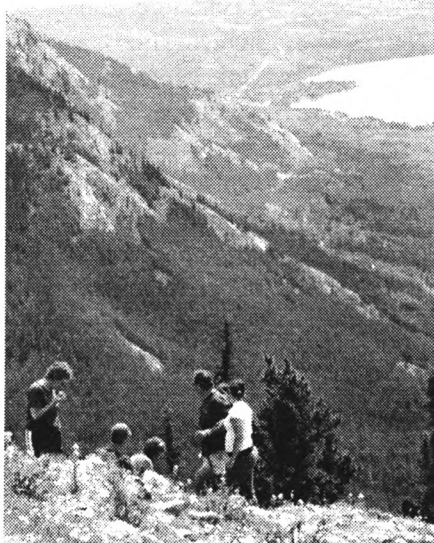
26 mars 2007 • 13 h à 16 h
Atelier sur la marijuana en français
(Gratuit)
Centre de la francophonie, salle communautaire
Renseignements: 668-2663, poste 223
En collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux

10, 11 et 12 mai 2007
Premiers soins et RCR en français
2, route de l'hôpital
125 \$ (matériel inclus)
Inscription obligatoire :
Nicole Lacroix au 668-5210
Cours offert par la Croix-Rouge canadienne

**Vous cherchez des services en français?
Pour votre santé, recherchez ce symbole.**



Il identifie les endroits et les personnes qui offrent des services de santé en français



Prêt gratuit pendant deux semaines
Centre de ressources en santé
Sous-sol du Centre de la francophonie,
302 rue Strickland
Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30

Le Centre de ressources en santé

L'érable
(Micheline Mongrain-Dontigny)

Guide complet sur l'histoire, les méthodes de cueillette et de fabrication des produits de l'érable ainsi qu'une section de recettes gourmandes.

Pour ne pas en faire une maladie
(Hélène Naubert)

Guide pratique sur les symptômes prémenstruels publié par le centre de santé des femmes de la Mauricie (Québec).

Le dico des nouveaux grands-parents
(Collectif)

Mille façons de construire une relation privilégiée avec vos petits-enfants



Parents d'Ados
(Ariane Morris, Michel Riu)

De la collection Hydrogène, voici un livre pratique illustré qui propose des repères, des conseils afin de trouver des réponses à de nouveaux comportements.

La dépression au masculin
(Dr Archibald D.Hart)

Le psychologue clinique présente plus de 30 ans de recherche et d'expérience sur « la souffrance masquée » : « les hommes n'aiment pas parler de leurs problèmes, Ce livre parle de solutions. »

Pour connaître toute la sélection des livres et des ressources en santé du PCS, consultez notre site Web :

www.francosante.org

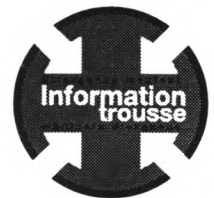
**L'@IR FRAIS DU GRAND NORD
POUR DES TERRITOIRES SANS FUMÉE**

**T'AS ENVIE D'UN BON BOL D'AIR FRAIS?
ENSEMBLE POUR FAIRE DU YUKON
UN TERRITOIRE SANS FUMÉE**



Besoin d'aide?
Tu peux obtenir un sac cadeau gratuit rempli de ressources bilingues pour t'aider à cesser de fumer

Unité de promotion de la santé (YTG)
En français :
Suzie Ross,
667-8394



Connaissez-vous la TIMU?

Trousse d'information médicale d'urgence

Découvrez cette nouvelle ressource bilingue gratuite vous permettant d'indiquer les renseignements d'urgence nécessaires pour votre prise en charge ou dans le cas d'accidents

Trousse recommandée pour les personnes âgées, les femmes enceintes, les personnes atteintes de maladies chroniques et toute autre personne qui prévoit utiliser les services de santé

Le mardi 13 mars 2007
18 h 30 - 19 h 30

Le vendredi 16 mars 2007
13 h 30 - 15 h 30

Ouvert au grand public

Ouvert aux aîné.e.s

Inscriptions au 668-2663, poste 223



ASSOCIATION DES
FRANCOPHONES
DU NUNAVUT



Partenariat
communauté
en santé (PCS)



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

scène nationale

Politique de bilinguisme de la Défense nationale défendue par les ministres, dénoncée par le CLO

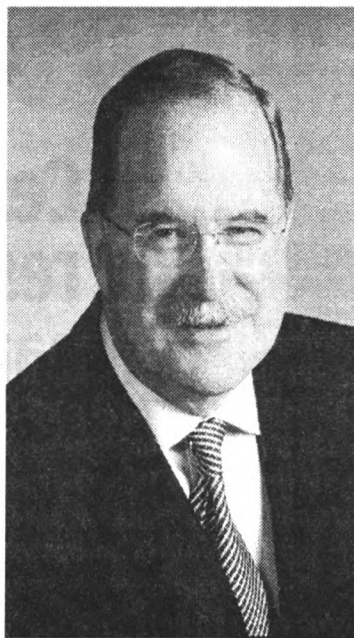
Le comité du parlement sur les langues officielles a entendu d'importants témoins au cours de la dernière semaine dans le cadre de son étude portant sur les nouvelles règles en matière de langues officielles au sein des Forces canadiennes.

Dans un premier temps, le ministre de la Défense nationale, Gordon O'Connor, de même que la ministre de la Coopération internationale, de la Francophonie et des Langues officielles, Josée Verner, sont venus expliquer le nouveau modèle de transformation du programme des langues of-

ficielles au sein des Forces canadiennes, modèle qui doit entrer en vigueur le 1er avril. Les ministres jugent notamment que la nouvelle politique est réaliste, puisqu'il serait impossible de penser rendre les Forces canadiennes entièrement bilingues.

Quelques jours plus tard, le comité parlementaire accueillait le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, qui a critiqué ouvertement la nouvelle politique en question. M. Fraser a même indiqué que cette modification s'avérait un constat d'échec de la politique précédente.

Essentiellement, cette nouvelle approche dite fonctionnelle de la Défense nationale continue de reconnaître des unités francophones et bilingues dans certaines régions du pays, mais n'empêche pas certains militaires francophones d'être affectés à des unités anglophones, où l'on n'exigera plus de leurs dirigeants qu'ils s'expriment dans les deux langues officielles. C'est surtout le fait que certains hauts-grades seront unilingues anglophones qui a amorcé cette re-



Graham Fraser, commissaire aux langues officielles

mise en question de la politique que défendent toutefois les ministres du cabinet Harper.

« Je suis persuadé que le modèle permettra de réviser et de faire progresser le programme des langues officielles au ministère de la Défense nationale et dans les Forces canadiennes. L'approche précédente pour répondre aux exigences de la Loi sur les langues officielles a échoué. Notre nouvelle approche permettra de

résoudre les problèmes antérieurs et sera plus réaliste », a souligné Gordon O'Connor.

Pour ce qui est de Josée Verner, la nouvelle approche ne représente pas un aveu d'échec de la part du gouvernement, mais plutôt une nouvelle démarche visant à s'assurer que les Forces canadiennes respectent les exigences de la Loi sur les langues officielles.

« Contrairement à la perception qui prévaut ces temps-ci, ce changement n'est pas synonyme d'abandon. En fait, nous agissons pour que les dispositions de la loi soient véritablement mises en pratique », avançait la ministre Verner.

Ces commentaires émis par les ministres n'abondent cependant pas dans le même sens que ceux du commissaire aux langues officielles. Bien que ce dernier admette que la Défense nationale fait souvent face à des contraintes budgétaires et que l'on observe de la bonne volonté en ce qui a trait à la promotion des deux langues officielles, il juge que les efforts sont nettement insuffisants, tout en dénonçant

l'échéancier de cinq ans fixé pour l'atteinte des résultats.

« Nous avons trop souvent vu, au fil des ans, des changements de procédures et des modifications aux politiques sans pour autant constater de résultats probants. Après plus de 25 ans de refonte de toutes sortes, les Forces canadiennes ont fait le tour de la question. Il est plus que temps qu'elles établissent des initiatives claires sur les langues officielles avec des objectifs mesurables », estime Graham Fraser.

« On ne peut plus se permettre d'accuser un autre échec. Il est inacceptable que le ministère de la Défense nationale se donne cinq ans pour concrétiser les principaux éléments de sa nouvelle politique. Je m'attends donc, dès le début de mon mandat, à ce que le ministère de la Défense nationale et les Forces canadiennes démontrent des résultats concrets », conclut M. Fraser qui, comme chacun de ses prédécesseurs, a soulevé des préoccupations au sujet des langues officielles au sein des Forces canadiennes.

Danny Joncas

SANCHEZ
CANTINA
Restaurant mexicain
Permis d'alcool
Heures d'ouverture
lundi au samedi
17 h à 21 h
211 rue Hanson Whitehorse, Yk
867-668-5858

Faire un don de bienfaisance

Renseignements à l'intention des donateurs

L'Agence du revenu du Canada (ARC) a lancé sur son site Web une section intitulée **Faire un don de bienfaisance : renseignements à l'intention des donateurs**, qui vous renseigne sur les points suivants :

- le repérage des organismes de bienfaisance enregistrés et la recherche de renseignements les concernant;
- la réglementation des organismes de bienfaisance;
- les reçus pour dons et les économies d'impôt;
- comment vous protéger contre les levées de fonds frauduleuses.

Vous pouvez vérifier si un organisme de bienfaisance est autorisé à émettre des reçus officiels aux fins de l'impôt sur le revenu et vous pouvez en apprendre davantage sur les activités et les finances d'organismes de bienfaisance enregistrés particuliers.

Soyez informé lorsque vous faites un don à un organisme de bienfaisance
Consultez arc.gc.ca/bienfaisance

L'ARC régit les organismes de bienfaisance enregistrés en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Selon la *Loi*, les dons versés à des organismes de bienfaisance peuvent contribuer à réduire votre montant d'impôt sur le revenu.



Agence du revenu du Canada Canada Revenue Agency

Canada

L'économie du Yukon est en plein essor

Prenez part à la deuxième ruée vers l'or de l'histoire !



Construction Mines Gazoduc Tourisme

Nous pouvons vous aider à réaliser vos rêves ici.

RDÉE
Yukon

302 rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Tél.: (867) 668-2663
Télec.: (867) 668-3511
www.rdee-yukon.ca

Merci et bon retour à tous les visiteurs!
Félicitations à tous les athlètes!

Canada

L'École des hautes études commerciales

Pour souligner les premiers cent ans de cette école de gestion de réputation internationale, Postes Canada émettra, le 12 mars prochain, un timbre commémoratif au tarif du régime domestique. Ce nouveau timbre vient s'ajouter à la série sur les établissements d'enseignement postsecondaire que Postes Canada a lancée en 2003.

Dès le départ, cet établissement faisait figure de pionnier. Le directeur prône une pédagogie moderne, instaure un examen d'admission et l'ancêtre de la méthode des cas. On assiste au lancement de la Revue économique canadienne, une première au Canada. En 1919, le directeur de l'époque propose des cours du soir. En octobre 2006, HEC Montréal renouvelle son exploit et demeure au rang des 10 meilleures écoles internationales offrant un MBA selon le magazine américain BusinessWeek.

Des débuts mouvementés pour le commissaire aux langues officielles

Au terme de sa comparution, le jeudi 1^{er} mars, devant le comité parlementaire sur les langues officielles, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, a pris quelques minutes pour répondre aux questions de l'APF.

D'entrée de jeu, M. Fraser a émis ses impressions sur ses premiers mois à la tête du Commissariat aux langues officielles, expérience qui lui a permis de parcourir le pays et, du même coup, de constater les réalités auxquelles sont confrontées les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

« Je trouve le travail de commissaire aux langues officielles fascinant. Je continue d'apprendre des choses très intéressantes et d'approfondir

les connaissances que j'avais. Aussi, j'en apprendis à chaque jour sur les communautés en situation minoritaire avec lesquelles j'étais moins familier », commente le successeur de Dyane Adam et sixième commissaire aux langues officielles depuis la création de ce poste.

Pour ce qui est des dossiers sur lesquels l'ancien journaliste concentre actuellement ses efforts, on note la nouvelle politique en matière de bilinguisme du ministère de la Défense nationale et l'élaboration du prochain budget du Commissariat aux langues officielles. De plus, une date tentative a été fixée pour le dépôt du rapport annuel du commissaire. Ainsi, M. Fraser anticipe présenter son premier rapport le mardi

15 mai prochain.

Enfin, le dossier du Programme de contestation judiciaire (PCJ) demeure une préoccupation au Commissariat aux langues officielles, et ce, depuis l'annonce de l'abolition du programme, le 25 septembre dernier. Dans un effort visant à rétablir le PCJ, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a présentement recours aux tribunaux, bien que les procédures judi-

ciaires soient suspendues jusqu'au début avril.

Il y a quelques semaines, l'avocat qui mène cette cause pour la FCFA, Michel Doucet, précisait que ce délai pourrait éventuellement permettre à la FCFA de bénéficier d'un document important dès la reprise des procédures judiciaires, soit le rapport du commissaire aux langues officielles au sujet de l'abolition du PCJ. Il s'agit d'un échéancier que le principal intéressé juge réaliste.

« Le rapport sera certainement déposé ce printemps, mais on n'est pas prêt à fournir une date précise », s'est contenté de commenter Graham Fraser. Ce dernier ajoute cependant que plus d'une centaine de plaintes ont été déposées à son bureau relativement à l'abolition du PCJ et qu'il a tenu compte de ces plaintes en plus de consulter certains intervenants dans le cadre de son enquête.

Danny Joncas

Enquête interne sur les actions des responsables canadiens relativement à Abdullah Almalki, Ahmad Abou-Elmaati et Muayyed Nureddin



Ottawa, Canada

Internal Inquiry into the Actions of Canadian Officials in Relation to Abdullah Almalki, Ahmad Abou-Elmaati and Muayyed Nureddin

AVIS D'AUDIENCES

L'Honorable juge Frank Iacobucci a été nommé commissaire afin de mener une enquête interne sur les actions des responsables canadiens relativement à Abdullah Almalki, Ahmed Abou-Elmaati et Muayyed Nureddin. À ce titre, le commissaire fera enquête afin de déterminer :

- (i) si la détention de Abdullah Almalki, Ahmad Abou-Elmaati et Muayyed Nureddin en Syrie ou en Égypte résultait, directement ou indirectement, des actions de responsables canadiens, particulièrement en ce qui a trait à l'échange de renseignements avec des pays étrangers et, le cas échéant, si ces actions comportaient des lacunes dans les circonstances,
- (ii) s'il y a eu manquement dans les actions qui ont été prises par les responsables canadiens pour fournir des services consulaires à Abdullah Almalki, Ahmad Abou-Elmaati et Muayyed Nureddin pendant leur détention en Syrie ou en Égypte, et
- (iii) si des sévices quelconques exercés à l'endroit de Abdullah Almalki, Ahmad Abou-Elmaati et Muayyed Nureddin en Syrie ou en Égypte résultaient, directement ou indirectement, des actions de responsables canadiens, particulièrement en ce qui a trait à l'échange de renseignements avec des pays étrangers et, le cas échéant, si ces actions comportaient des lacunes dans les circonstances.

Audience sur la participation et l'indemnisation

En vertu de son mandat, le commissaire peut donner à toute personne qui le convainc qu'elle a un intérêt direct ou réel dans l'objet de l'enquête la possibilité de participer de façon utile à celle-ci. Le commissaire peut recommander au greffier du Conseil privé, l'indemnisation de toute partie à qui on a donné la possibilité de se faire entendre s'il est d'avis qu'elle ne pourrait pas participer à l'enquête sans cette indemnisation.

L'audition des demandes de participation et de recommandation pour indemnisation de la part de particuliers, groupes, gouvernements et organismes se fera à compter de 10 heures, le mercredi 21 mars 2007, au salon Bytown, 111, promenade Sussex, Ottawa, Ontario. Pour être entendus, les requérants doivent soumettre leurs demandes pour participation et/ou indemnisation par écrit en faisant parvenir un exemplaire au bureau de la Commission dont l'adresse apparaît plus bas ou par courriel à inquiry.admin@bellnet.ca avant 17 h. HE le mercredi, 14 mars 2007.

Audience sur la procédure

En vertu de son mandat, le commissaire peut adopter les procédures et méthodes qui lui paraîtront indiquées pour la conduite « en bonne et due forme » de l'enquête, tout en prenant toutes les mesures nécessaires pour veiller à ce qu'elle se déroule en privé.

Une audience aura lieu pour recevoir les propositions de ceux qui auront la possibilité de participer, concernant les procédures et méthodes à suivre au cours de l'enquête. Cette audience aura lieu à compter de 10 heures, le mardi 17 avril 2007, au salon Bytown, 111, promenade Sussex, Ottawa, Ontario.

Le mandat de l'enquête de même que d'autres détails concernant les demandes de participation et les recommandations de financement seront affichés sur le site Web de la Commission à l'adresse : www.enquetelacobucci.ca.

C.P. 1208, Succursale B
Ottawa Ontario Canada K1P 5R3

Canada

SP La vie avec la sclérose en plaques.

C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.



1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

UNE ANNONCE PLACÉE
DANS CET HEBDO EST BASÉE
SUR UNE DISTRIBUTION

VÉRIFIÉE

PAR Deloitte • WWW.ODCINC.CA

Le SOFA vous offre
un atelier sur
le développement communautaire

Cet atelier vous permettra de mieux comprendre les défis et les enjeux du développement communautaire et vous aidera dans votre travail quotidien.

Dates :

- 19 mars en après midi de 12 h à 17 h
- 20 mars toute la journée.

Lieu :

Boulangerie Alpine (411, rue Alexander)
Inscription : 668-2663, poste 223

L'atelier sera animé par Jean Guy Vienneau, professeur à l'école de kinésiologie et récréologie à l'Université de Moncton.





ASSOCIATION
FRANCO-YUKONNAISE

25 ANS!
1982-2007

L'AFY fête ses 25 ans avec les jeunes!



Comité Espoir Jeunesse

Émilie Bouchard,
présidente du Comité Espoir Jeunesse

Le Comité Espoir Jeunesse (CEJ) œuvre depuis 1995 au sein de l'AFY pour donner la chance à tous les jeunes Franco-Yukonnais de participer à des projets stimulants. Le comité s'implique dans les arts, les sports, l'environnement, les médias et dans des tas d'autres domaines ! Il offre la possibilité de rencontrer d'autres personnes et d'apprendre tout en s'amusant. Émilie Bouchard, présidente du CEJ, nous fait part de ses expériences vécues au sein de l'AFY.

« Je fais partie du Comité Espoir Jeunesse parce que je crois que les jeunes peuvent faire une différence et je veux que les jeunes francophones aient du plaisir en français. Depuis mon implication au sein du CEJ, j'ai pratiquement fait le tour du Canada! Cela fait deux ans que je participe au Parlement Jeunesse, qui rassemble des étudiants du Nord et de l'Ouest pour débattre des sujets d'actualité ... Définitivement un de mes voyages préférés! Au CEJ, on travaille vraiment fort pour qu'au Yukon on puisse garder notre identité francophone! Je souhaite à l'AFY de vivre au moins 25 ans encore! ».

La célébration du 25^e anniversaire de l'AFY est celle de l'engagement de nombreux francophones et francophiles ayant su faire une différence et laisser un héritage pour nos jeunes, acteurs d'aujourd'hui et de demain. Ce sont eux, s'ils le veulent bien, qui reprendront petit à petit tout le travail entrepris depuis un quart de siècle par nos pionniers...

L'Association franco-yukonnaise
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2663



Photo : Marie-Hélène Comeau

Les mascottes des Jeux du Canada sont venues savourer une tирette à la Cabane à sucre

C'est le temps de s'inscrire au Sommet des communautés

Depuis le 1^{er} mars, le comité organisateur du Sommet des communautés francophones et acadiennes accepte des inscriptions en vue de ce grand rassemblement, prévu pour les 1^{er}, 2 et 3 juin 2007 à l'Université d'Ottawa.

Les gens qui souhaitent y participer peuvent s'inscrire en consultant le site Internet de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, qui a initié ce projet, à l'adresse www.fcfa.ca. On insiste pour dire que les gens qui ont à cœur l'épanouissement de la francophonie canadienne devraient prendre part à ce sommet, puisque des discussions seront entamées

sur différents sujets d'importance capitale pour l'avenir des francophones hors Québec.

Afin de mieux orienter les échanges, une série de consultations a été organisée au cours de la dernière année pour déterminer quels thèmes doivent être abordés lors du sommet. Au terme de ces consultations, on a retenu la démographie, l'identité et la diversité, la gouvernance, le renouvellement du fédéralisme, la francophonie internationale et la vitalité.

« Nous prévoyons accueillir près de 600 représentants des communautés francophones et acadiennes en provenance de toutes les provinces et tous les territoires du Canada. Nous avons réalisé de

grands progrès depuis 30 ans mais il nous faut demeurer vigilants, intensifier nos efforts et nous concerter pour assurer notre croissance. C'est le temps de faire le point sur nos acquis et sur les défis qui se dressent devant nous », lance Lise Routhier-Boudreau, la présidente du comité organisateur du sommet.

« J'invite donc toutes les personnes qui croient que la francophonie est une richesse inestimable pour le Canada et qu'il faut l'aider à s'épanouir, à participer au Sommet pour définir tous ensemble les balises de notre avenir », ajoute-t-elle.

Danny Joncas



Où vous payez moins pour obtenir plus!

Great Canadian **DOLLAR STORE**

Vous trouverez de tout au

GREAT CANADIAN DOLLAR STORE!

- Différents choix d'articles de cadeaux pour toutes les occasions
- Cartes de souhaits (anglais et français)
- Peinture et accessoires d'artisanat
- Accessoires de fêtes : ballons d'anniversaires (anglais et français)
- Piles
- Variété de jouets
- Chandelles et chandeliers
- Sacs-cadeaux et emballages cadeaux
- Accessoires à cheveux
- Souvenirs du Yukon et du Canada
- Accessoires de mariage...(commande spéciale sur demande)
- Nouvel album pour enfants de Lana Rae
- **ET BEAUCOUP PLUS!**

Pour des services en français, demandez Lana

En face du magasin TAGS
4230, 4^e Avenue, Whitehorse • 393-3984

Au de la vie en français au YUKON!

1982-2007



ASSOCIATION
FRANCO-YUKONNAISE

25 ANS! 



Carrefour d'immigration
rurale-Yukon (CIR)
www.immigrationyukon.com

**Recrutement et
intégration
des immigrants**

RDÉE
Yukon

**Développement
économique**

SOFA Yukon
Service d'Orientation
et de Formation des Adultes

**Éducation et
orientation
professionnelle des
adultes**



**Activités sociales,
culturelles et
artistiques**

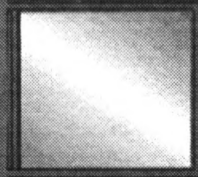
L'Aurore boréale

**Journal
francophone
bimensuel**



**Regroupement
des jeunes
Yukonnais**

CENTRE DE LA



FRANCOPHONIE

302 rue Strickland
(867) 668-2663

www.afy.yk.ca



portraits

Une archéologue originaire du Chili vient faire sa vie à Whitehorse

L'archéologue Victoria Elena Castillo a dirigé les fouilles sur le site original du poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Fort Selkirk. Au printemps, elle poursuivra le travail commencé l'an dernier avec son équipe composée de deux jeunes de Whitehorse, de quatre jeunes de la nation Selkirk et d'un assistant de l'université Simon Fraser. Ce projet est parrainé par la Première nation Selkirk et par le gouvernement du Yukon.

Victoria a quitté Edmonton au mois de décembre 2006 pour s'installer à Whitehorse avec son époux qui venait d'obtenir un poste au gouvernement du Yukon. Elle prépare actuellement sa thèse de doctorat, sur le thème de la relation entre les Premières nations et la Compagnie de la baie d'Hudson à Fort Selkirk.

Victoria est de Santiago, au Chili. Elle n'avait que deux ans quand, à la suite du coup d'État de 1973, elle a quitté son pays avec sa mère et d'autres

réfugiés pour s'installer au Canada. « Maman a choisi le Canada plutôt qu'un pays d'Europe parce qu'elle voyait que la terre ferme rattachait ce pays jusqu'au Chili, » dit-elle en riant.

Elle raconte pourquoi il y a de nombreux Chiliens à Vancouver : « L'avion, bondé de réfugiés chiliens, avait pour destination Regina mais il a dû atterrir à Seattle à cause d'une grève. Un bus a transporté les voyageurs jusqu'à Vancouver. Ils y ont découvert un paysage idyllique et ils ont simplement décidé de rester sur place! »

Elle se rappelle que, peu après son arrivée, les familles chiliennes se réunissaient à Vancouver « Les adultes parlaient de politique, maman chantait en s'accompagnant à la guitare et moi j'allais jouer avec les autres enfants. Plus tard, elle apprit à préparer la sopaipilla, un plat typique de là-bas qui lui plaît toujours.

À la fin du secondaire, elle se découvre une passion pour l'archéologie de l'Amérique

latine et s'inscrit à l'université Simon Fraser. Elle se retrouve à faire des fouilles intéressantes à Cuenca, en Équateur : « Nous avons découvert un four à céramique et des plats datant des années 1850-1940. J'en ai fait le sujet de ma thèse, » explique-t-elle.

À Edmonton, elle poursuit des études sur les Premières nations du Canada, puis part diriger les fouilles à Fort Selkirk. Elle déménage ensuite au Yukon : « Nous aimons vraiment beaucoup l'ambiance ici, nous allons rester longtemps. » Lorsqu'elle aura terminé son doctorat, elle aimerait enseigner au collège tout en continuant à travailler sur le terrain.

Entre-temps, elle espère faire des balades en raquettes



Photo : D. Rechstein

Victoria Elena Castillo

avec sa chienne Lala, une Yukonnaise qui adore s'ébattre dans la neige. Elle vient de s'inscrire, avec son époux, comme bénévole pour les Jeux d'hiver du Canada.

Notre archéologue souhaite connaître la communauté latino-américaine d'ici : « Je voudrais savoir comment et pourquoi ils sont venus à Whitehorse, et j'espère bien goûter tous les mets typiques qu'ils préparent. S'ils font des pupusas, il faut que je m'en fasse des amis ! »

Victoria a présenté le résultat de ses fouilles de Fort Selkirk au musée McBride le 15 février 2007.

Cet article vous est offert par Northern Latino. Rendez-vous sur <http://dl1.yukoncollege.yk.ca/NorthernLatino/>



Bonjour, je suis **Cindy Royer**, animatrice de VIA TVA. Chaque deux semaines, je vous livre mes coups de cœur de l'émission.

J'ai aimé notre rencontre avec Bob Daffe. Cet homme d'origine belge a choisi le Yukon comme terre d'accueil. Son entreprise **Tatshenshini Expediting** est une descente tout en émotion et c'est l'aventure en rivière qu'il nous faut cet été!

À l'Île-du-Prince-Édouard, le spectacle **C'est What!**, d'Albert et Chuck Arsenault m'a conquis. Le magnétisme de ce duo humoristique est indéniable. Pour moi, c'est l'un des joyaux de l'Acadie. Je suis heureuse de vous présenter ces deux personnages, leur musique et leurs sketches hilarants.

Je le confesse, j'ai un petit côté casanier... J'apprécie les lieux paisibles et ça tombe bien parce que ma maison l'est! Cependant, après avoir visionné notre reportage tourné à l'île **Pelée** en plein cœur du lac Érié, je suis prête à jouer la nomade le temps d'un été! Cette petite île de 275 habitants est peuplée de vignobles magnifiques et les vins qu'on y produit sont délicieux.

CONCOURS

De quelle défunte formation Chuck et Albert Arsenault sont-ils issus?

Soumettez votre réponse à www.viatvaenligne.ca.

VIA TVA, le samedi 10 mars à 12 h 30, heure de l'Est, sur le réseau TVA.



À la découverte de gens passionnés

www.VIATVAENLIGNE.ca

Production:



TELEFILM

Partenaires:

TVA Manitoba

WHITEHORSE
2007



JEUX DU
CANADA
GAMES

Ligne aérienne officielle des
Jeux d'hiver du Canada 2007

www.flyairnorth.com

Visez plus haut!

excellence

accomplissement

rêves

succès



AIR NORTH
Yukon's Airline

Les Jeux du Canada à Whitehorse



Des Jeux traditionnels, vitrine du Nord

Le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon étaient partenaires dans l'organisation des Jeux du Canada à Whitehorse. Ils ne voulaient pas manquer l'occasion de se servir des Jeux comme vitrine pour faire découvrir au reste des Canadiens les jeux traditionnels des Premières Nations et ceux des communautés inuites et inuvialuites.

C'est ainsi que naquit l'idée d'ajouter un volet de jeux traditionnels. Les jeux inuits ont eu lieu la première semaine et les jeux dénés se déroulent en fin de deuxième semaine et feront donc l'objet d'un article séparé.

Les jeux traditionnels datent de l'époque où les Autochtones des régions nordiques étaient semi-nomades. Ils avaient pour but de développer la force, l'endurance et la résistance à la douleur. Ils étaient pratiqués autant pour le plaisir que pour améliorer les techniques de survie et préparer les gens aux rigueurs de leur milieu de vie.

Aujourd'hui, les Jeux d'hiver de l'Arctique, les Jeux d'été du Nord et les World Eskimo-Indian Olympics sont autant d'occasions de garder vivante cette tradition axée sur le rassemblement, la célébration et le partage.

Les jeux inuits ont récolté un franc succès à commencer par la cérémonie d'ouverture.

Les mascottes des Jeux et quelques groupes de chanteurs et musiciens, dont le Arviat Youth Group (chanteuses inuites du Nunavut), ont précédé l'entrée des équipes et les dis-

cours des dignitaires des trois régions nordiques qui ont exprimé leur fierté et leurs encouragements à toutes les équipes.

Les Jeux inuits nous ont

notamment proposé le coup de pied simple ou double. De l'avis des athlètes, le coup de pied double est le plus exigeant de tous les sports arctiques. Ce mouvement spectaculaire

consiste à courir et sauter, les pieds joints, pour atteindre une cible placée en hauteur et retomber sur les deux pieds en même temps sans perdre l'équilibre. N'essayez pas dans

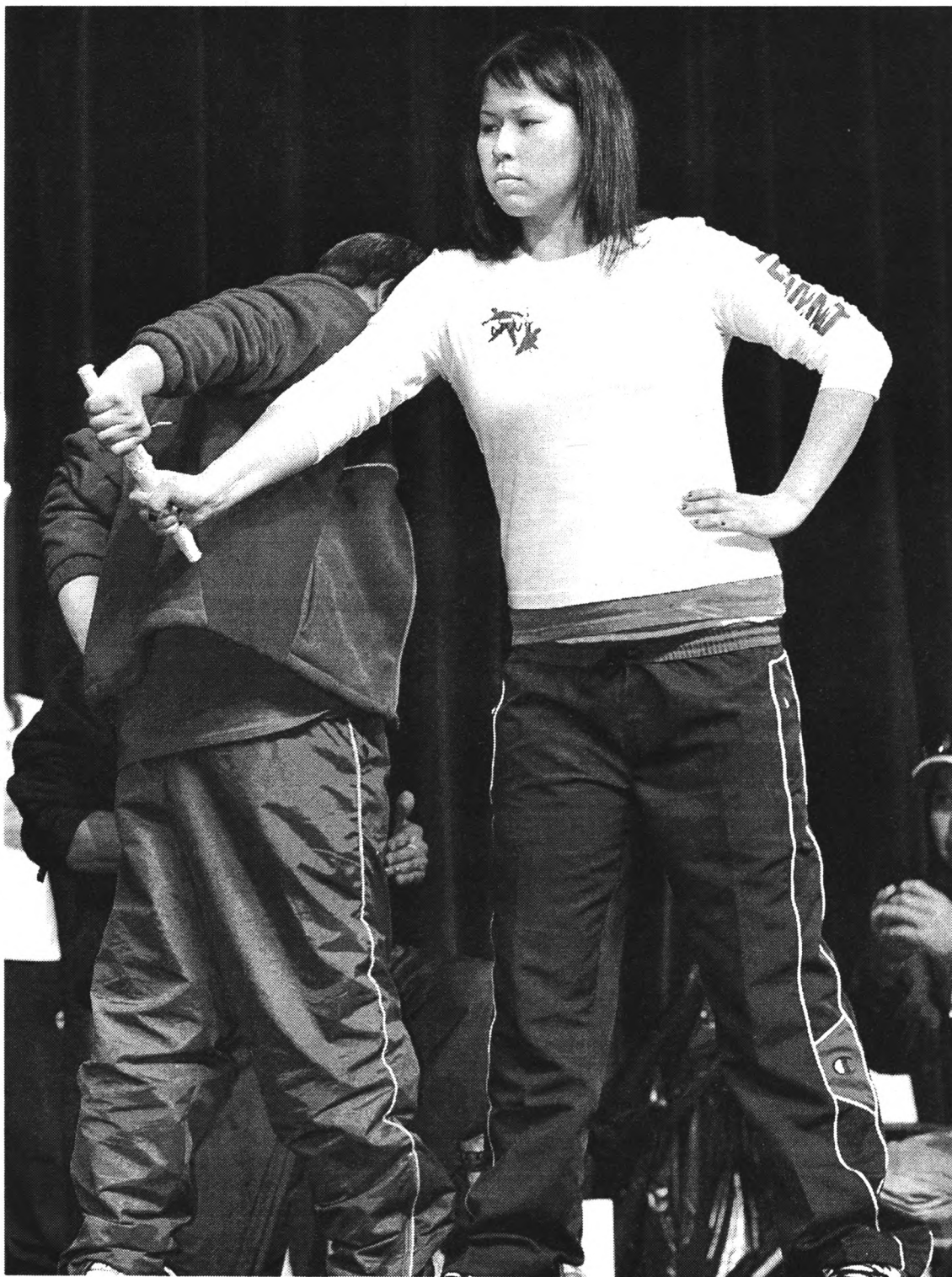
vos salons, car cela demande beaucoup d'entraînement! Une autre discipline spectaculaire est le départ à genoux. À l'origine, ce jeu avait comme objectif de préparer les chasseurs à se déplacer rapidement s'ils se retrouvaient à genoux sur la banquise. Il leur fallait s'élaner, sans élan, par-dessus une étendue d'eau pour se mettre en sécurité.

Outre les épreuves pour lesquelles des médailles ont été remises, les athlètes des trois régions du Nord nous ont offert en démonstration quelques autres jeux inuits : le saut sur les jointures, l'avion, la traction de la nuque, le triple saut, le toucher d'une main en équilibre sur un banc, la suspension par les orteils et le saut sur couverture, la version inuite du trampoline.

La majorité des sports traditionnels inuits se déroulent dans un espace restreint qui pouvait être l'igloo familial ou communautaire.

On fait parfois appel au public comme dans le cas du saut sur couverture. Une trentaine de volontaires sont requis pour tenir la vaste couverture. Même le premier ministre du Nunavut, Paul Okalik, était de la partie! Celui-ci pouvait être fier des résultats de ses athlètes qui récoltaient au nombre de points la première et la deuxième place chez les hommes et la première et la troisième place chez les femmes. Mais soulignons aussi l'excellente performance des Yukonnais *ex aequo* à la deuxième place chez les hommes et deuxième chez les femmes.

Béatrice Van Houtryve



Roxanne Kigutag et Robyn McLeod s'affrontent à la traction du bâton.

Photo : M.-C. Nault

Des programmes d'études de 1^{er} cycle

Activité physique - gérontologie - médecine -
psychologie - sciences du loisir - sciences infirmières -
sciences de la santé - service social

Des programmes d'études supérieures

Activité physique - audiologie - ergothérapie -
orthophonie - physiothérapie - psychologie clinique -
sciences infirmières - service social



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university



Consortium national
de formation en santé

www.cnfs.ca/uottawa

La santé
en français,
une carrière
qui fait du bien!

Des résultats... sans grande surprise

Radio-Canada a envoyé une importante équipe de journalistes pour renforcer les permanents qui travaillent toute l'année au nord du 60^e parallèle. Parmi eux, Marc-Éric Bouchard, spécialiste du sport, couvre sa cinquième édition des Jeux du Canada. Il a accepté avec beaucoup de générosité de partager ses commentaires professionnels avec les lecteurs et lectrices de *L'Aurore boréale*.

Au moment où se boucle cette édition, Marc-Éric constate que la tendance amorcée la première semaine se poursuit. Dans toutes les grandes compétitions nationales, on observe toujours trois groupes. Celui des provinces fort peuplées telles que le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, qui se battent pour les médailles. Le second groupe constitué des provinces des plaines, la Saskatchewan et le Manitoba auxquelles se joint le Nouveau-Brunswick, qui, elles, briguent les 5^e ou 6^e place. Viennent ensuite les autres provinces et territoires qui ont un plus petit bassin de population.

À ce jour, le Québec prend la première place au tableau des médailles devant l'Ontario. L'Alberta et la Colombie-Britannique suivent de près l'Ontario.

Mais d'après Marc-Éric « Les médailles représentent un premier objectif mais le gain du drapeau des Jeux par équipe est très prestigieux. Cela fonctionne par attribution de point par discipline et par équipe. Par expérience, le Québec est souvent plus faible la deuxième semaine. Au décompte des points, il pourrait bien être battu par l'Ontario »

En dehors des favoris attendus, nous avons assisté à de belles surprises. La médaille d'or en ski de fond et la médaille de bronze en judo marquera l'histoire du sport du Yukon. La médaille de bronze en judo pour le Nunavut va encourager les jeunes de ce territoire à pratiquer ce sport.

D'après le journaliste de Radio-Canada, le froid intense n'a pas franchement influencé la domination des favoris « Les entraîneurs préparent les athlètes en conséquence et le froid n'est pas un facteur prédominant. » Il est vrai aussi que les organisateurs ont régulièrement adapté les horaires aux conditions climatiques.

Marc-Éric Bouchard termine l'entrevue par une note pleine d'optimisme.

« Avez-vous remarqué que le patinage artistique a admis dans sa compétition des athlètes atteints de déficience intellectuelle ? »

Béatrice Van Houtryve

Tableau des résultats

Délégation	Or	Argent	Bronze	Total
Québec	34	19	21	74
Ontario	16	22	19	57
Alberta	17	15	16	48
Colombie-Britannique	10	17	16	43
Manitoba	3	8	13	24
Saskatchewan	7	7	9	23
Nouveau-Brunswick	1	1	6	8
Île-du-Prince-Édouard	1	0	2	3
Yukon	1	0	2	3
Nouvelle-Écosse	0	1	0	1
Nunavut	0	0	1	1
Terre-Neuve-et-Labrador	0	0	0	0
Territoires du Nord-Ouest	0	0	0	0



Photo : Marie-Claude Nault

Jesse A. Larabie, 16 ans, catégorie de 51 kg à 54 kg, (Manitoba) a gagné son combat contre Mathew Roy Bates (Nouvelle-Écosse). Jesse poursuit aussi une carrière musicale. Il fait de la musique « rap » et est connu comme un « rappeur » chrétien.

Centre d'information touristique de Whitehorse
Heures d'ouverture prolongées durant les Jeux du Canada

100, rue Hanson

Ouvert tous les jours du 21 février au 11 mars

8 h 30 à 17 h

Bienvenue à tous!


YUKON
PLUS GRAND QUE NATURE

portrait

La persévérance en patins

Une jeune patineuse artistique de l'équipe du Yukon, Chantal Emond, âgée de 16 ans, nous raconte son expérience et les efforts qu'elle a dû faire pour parvenir aux Jeux du Canada 2007.

Sans hésiter, elle confirme que le patinage artistique est une passion pour elle. Il y a six ans, un choix s'est imposé à elle. « Je faisais du patinage artistique depuis sept ans et du squash depuis plus d'un an, souligne-t-elle. J'avais le choix de continuer le squash ou de me joindre à une équipe de compétition de patinage artistique. J'ai choisi le patin parce que le squash est un sport avec un adversaire et cela me frustrait. J'aime mieux être en solo.»

Depuis presque deux ans, la jeune athlète travaille sur ses quatre chorégraphies pour les Jeux, dont deux d'entre elles sont ses propres créations. Les deux autres ont été conçues

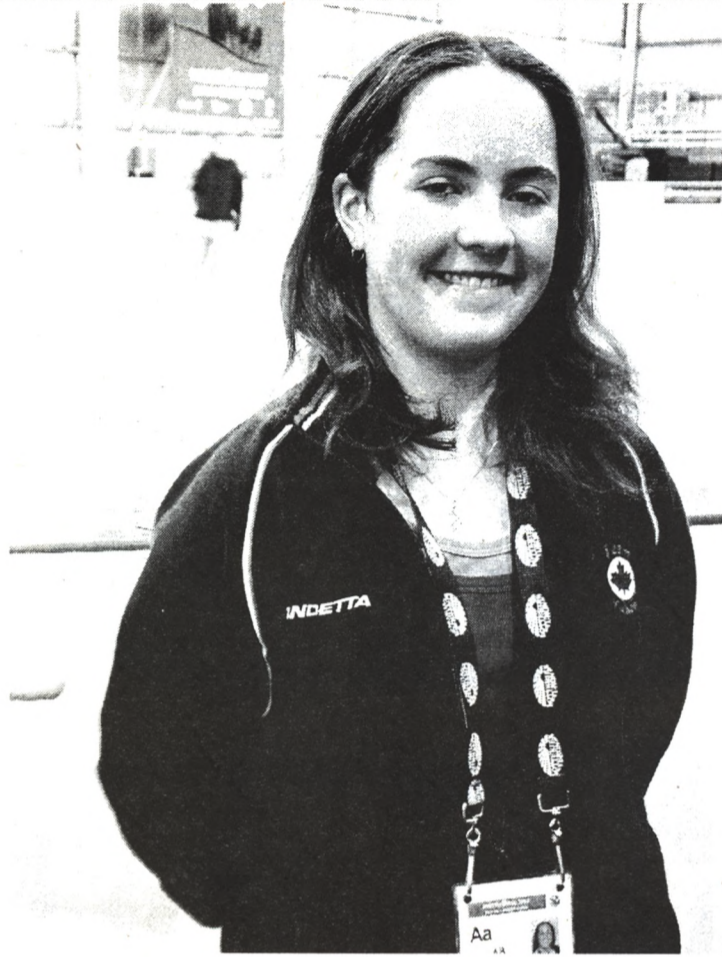


Photo : Dominique Philibert
Chantal Emond : « Mon but est d'avoir du fun. Je travaille fort et en plus je souris ! »

par ses entraîneurs. Chantal avait tout de même le choix de changer quelques mouvements s'ils n'étaient pas à son goût ou à son niveau.

Pendant la durée de son entraînement, les proches de Chantal ont remarqué qu'elle avait parfois l'envie de tout arrêter. « J'avais le goût d'abandonner, mais j'ai obtenu de l'aide d'une psychologue en sports pendant quatre ans. »

Enfin, elle récolte le fruit de ses efforts en entendant la foule l'acclamer avant sa première routine. « Wow! Quand je suis entrée sur la patinoire, tout le monde m'a encouragée ; les estrades étaient remplies », exprime-t-elle avec fierté. La présence de sa famille et de ses amies lui a donné beaucoup de soutien. Aussitôt que la lame de ses patins a touché la glace, le stress de la jeune star a disparu. « Cette routine est la meilleure que j'ai fait depuis au moins deux ans et j'en suis très fière », dit-elle.

Lors d'une telle expérience, de petits éléments négatifs se glissent toujours dans le quotidien. « J'aime interagir avec les gens, mais mes adversaires étaient très concentrées sur leurs routines, souligne-t-elle. Bof ! Ce n'est pas grave! Par contre, j'ai vraiment aimé me sentir souriante sur la glace parce que d'habitude je ne souris pas quand je patine. Là, je fais de mon mieux. Mon but est d'avoir du fun. Je travaille fort et en plus je souris ! »

L'athlète ne pense pas se classer pour les finales, mais le sport offre toujours une dose de surprises. Ce n'est qu'à la fin de ses quatre chorégraphies qu'elle connaîtra ses résultats.

Elle souhaite un jour faire des spectacles à la télévision. Ou encore, elle aimerait devenir entraîneuse. « De cette expérience, j'ai surtout appris qu'il ne fallait pas lâcher. »

Marissa Morin Perreault
Action Médias

Des Jeux sous le signe de la coopération Québec-Yukon

Les Jeux du Canada, voilà une excellente occasion pour les jeunes francophones et francophiles de tout le pays de faire rayonner le fait français. Puisse ce rendez-vous sportif leur permettre de fraterniser et d'échanger avec fierté en français.

Par sa nouvelle politique en matière de francophonie canadienne, le gouvernement du Québec vise à appuyer l'essor des communautés francophones et acadiennes du Canada. Véritable miroir de la francophonie canadienne, la Politique permettra au Québec et à ses partenaires d'entamer une période de solidarité et de coopération sans précédent.

C'est dans cet esprit de collaboration avec le Yukon que le gouvernement du Québec est fier d'appuyer le volet francophone des Jeux et souhaite que ceux-ci soient une réussite sous tous leurs aspects.

Bonne chance aux athlètes et félicitations à ceux et celles qui, par leur engagement, feront de cette rencontre sportive un franc succès!

Benoît Pelletier
Ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes, de la Francophonie canadienne, de l'Accord sur le commerce intérieur, de la Réforme des institutions démocratiques et de l'Accès à l'information

Pour en savoir plus :
Antenne du Québec à Vancouver
Téléphone : 604 682-3500
Télécopieur : 604 682-6670
www.saic.gouv.qc.ca/bureauquebec

Québec

portrait

Il skie tous les jours... à 89 ans!

Né en France en 1917, le père Jean-Marie Mouchet est membre de l'ordre des oblats. Il fut membre actif de la Résistance française et rescapé des camps de concentration nazis.

Il arrive au Canada en 1946 et vit d'abord à Telegraph Creek en Colombie-Britannique, pour se rendre ensuite à Old Crow, Inuvik, Whitehorse et finalement Ross River.

A son arrivée dans le Nord, le père Mouchet se rend rapidement compte que les Premières Nations sont contraintes de se sédentariser de plus en plus. Plutôt que de les évangéliser de façon traditionnelle, l'idée lui vient de les soutenir dans ce changement de vie. Il décide alors de les encourager à raviver leurs liens avec le territoire et leurs traditions grâce à l'effort physique, base de la survie dans le Nord. Persuadé que l'effort physique contribue à l'épanouissement de la personne et au sentiment de confiance en soi, c'est à Inuvik, en 1955, qu'il crée le programme *Territorial Experimental Ski Training (TEST)*. Ce programme de ski de fond

s'est rapidement fait connaître à travers les différentes collectivités nordiques. De nombreux jeunes athlètes des Premières Nations ont participé au programme et se sont illustrés dans diverses compétitions nationales et internationales. Martha Benjamin, originaire d'Old Crow, a remporté le championnat canadien de 1963 tandis que Sharon et Shirley Firth, d'Inuvik, ont participé à quatre éditions consécutives des Jeux Olympiques d'hiver. Le message que le père Mouchet a toujours cherché à faire passer auprès des jeunes, à travers la pratique du ski de fond, pourrait se résumer comme suit : chercher toujours à vous dépasser et faire preuve d'une belle détermination dans l'atteinte de vos objectifs personnels.

Le dévouement du père Mouchet envers le sport a été reconnu à maintes reprises à différents niveaux.

Au Yukon, il a reçu le prix du commissaire du Yukon et en a été intronisé au Yukon Sports Hall of Fame en 1980. Au niveau national, en 1993, il s'est vu remettre l'Ordre du

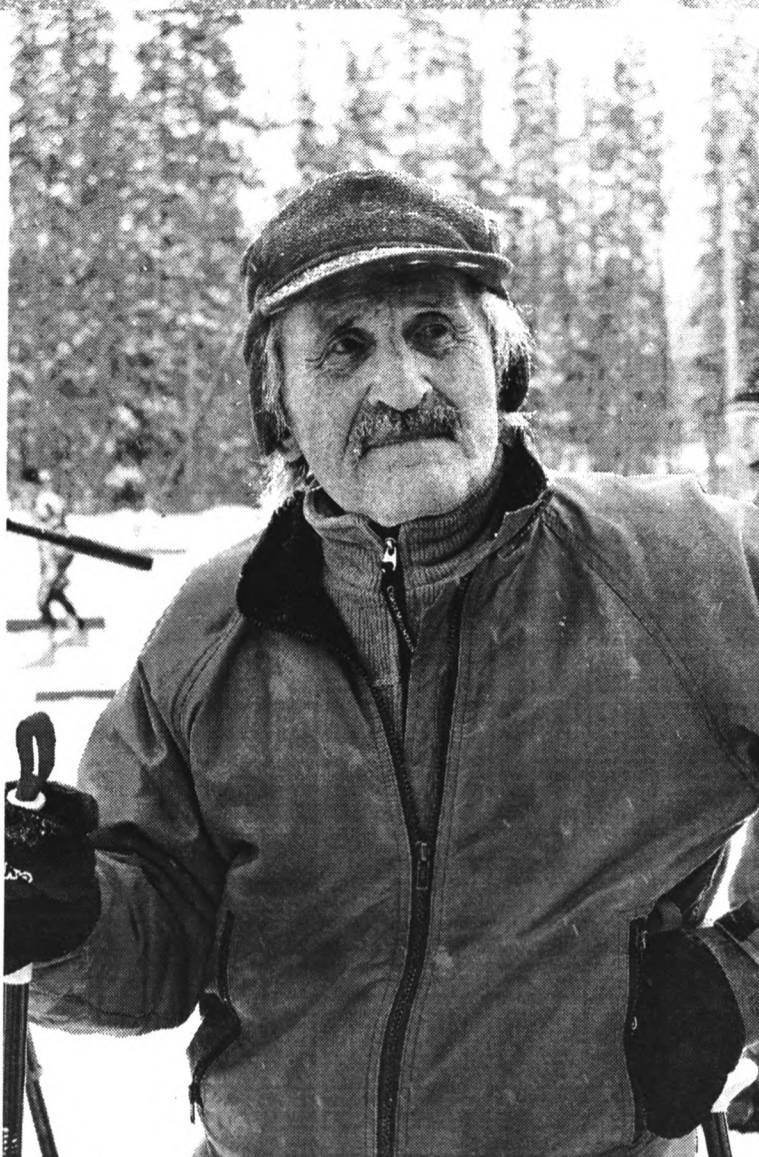


Photo : Béatrice Van Houtryve

Le père Jean-Marie Mouchet, un pionnier du ski de fond au Yukon, a été honoré par la Fédération de ski de fond du Yukon, le 6 mars. Le père Mouchet a consacré une partie de sa vie à faire la promotion de la bonne condition physique par le sport.

Canada pour un demi-siècle d'action dévouée auprès des peuples du Nord.

En 2001, à 84 ans, le père Mouchet est retourné à Old Crow pour travailler, en collaboration avec la communauté, à la mise en place d'un autre programme de ski pour les jeunes.

Aujourd'hui, âgé de 89 ans, cet athlète skie encore tous les jours et met actuellement sur pied un programme de conditionnement physique à Iskut, en Colombie-Britannique.

La Fédération de ski de fond du Yukon a voulu lui rendre hommage ce mardi 6 mars.

À la fin de la cérémonie d'hommage, sur ses skis, le père Jean-Marie Mouchet a donné le coup d'envoi de la compétition du sprint 1 200 m Northwestel, commanditaire de la compétition de ski de fond, a distribué plus de 300 cloches à vaches aux spectateurs. Ils ont été invités à perpétuer une vieille tradition des Alpes françaises qui veut qu'on agite les cloches pour encourager les athlètes.

Béatrice Van Houtryve

TU TE CHERCHES UNE PLACE? UNE CARRIÈRE?

UNE VIE?

Places 19 Yukon jeunes

Le Yukon t'offre plein d'opportunités, et nous sommes là pour t'aider à les trouver!

VIENS VOIR COMMENT !
Au Café Franco: 306, rue Alexander (Coin 3e Avenue)

WWW.PAJYUKON.CA

Canadian Rural Partnership Canada RDÉE Yukon 25 ANS Places 19 jeunes en action

Félicitations à tous les athlètes de partout au Canada

et un grand merci à tous les bénévoles, qui rendent possibles les Jeux d'hiver du Canada.

Whitehorse : (867)-668-6565
Dawson City : (867)-993-5440
Watson Lake : (867)-536-2037
Sans frais : 1-866-293-6565

J. Bagnell
L'hon. Larry Bagnell
Député du Yukon

Le monsieur aux épinglettes à la recherche de l'harfang des neiges

Collectionneur passionné s'il en est un, Jean-Paul Savoie du Nouveau-Brunswick se spécialise dans les épinglettes des Jeux du Canada depuis 2003. Il en possède plus de 2000, certaines datant de 1967. À sa collection s'ajoute plus de 13 000 autres provenant de partout au pays. Ses épinglettes ont une valeur variant entre 2 \$ à 500 \$, mais la majeure partie de ses « bébés » ont une valeur sentimentale et ne sont donc pas à vendre.

Les spécimens qu'il recherche à tout prix sont l'harfang des neiges en or du Québec et quelques épinglettes du bonhomme de neige du carnaval de Québec. Celles du Nunavut et du président des sports de chaque délégation sont

rare, mais pas pour le grand collectionneur. « J'ai finalement rencontré, par hasard, le président des sports du Yukon et quand il m'a serré la main, il m'a remis son épinglette », explique-t-il.

Sur les lieux des compétitions et en ville, c'est une vraie chasse aux épinglettes qui se fait du matin au soir. « Si je réussis à trouver 90 % des spécimens que je recherche, je suis très satisfait, dit le collectionneur. Si je n'y arrive pas, je ne vais pas m'en rendre compte! Je m'achète alors une bouteille de rhum pour compléter une autre collection. Mais je ne bois pas! »

N'écouter que son cœur, il n'hésite pas à transmettre sa passion aux jeunes, aux parents et aux athlètes. « C'est

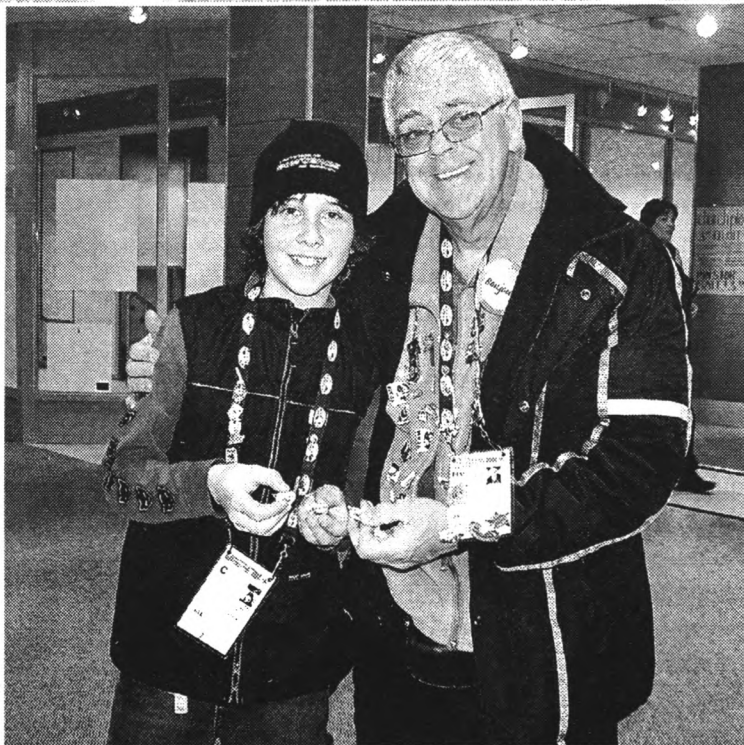


Photo : Marlène Morin

Jean-Paul Savoie, un des quatre plus grands collectionneurs d'épinglettes au Canada pose fièrement avec le journaliste d'Action médias, Madrick Morin-Perreault.

grâce à un loisir passionnant que je parcours le Canada, souligne-t-il. J'ai eu un accident et j'avais besoin de me trouver un passe-temps. J'ai un petit budget à respecter. Je suis bénévole, car cela m'aide avec mes dépenses, notamment avec l'hébergement gratuit. »

Avoir la collection complète est un rêve qui peut sembler impossible. Mais à l'impossible, nul n'est tenu! « Plusieurs épinglettes des Jeux ne sont disponibles qu'à 100 exemplaires, souligne-t-il. Mais j'ai confiance en ma bonne étoile ».

Madrick Morin-Perreault
Action médias

Dr Jean-François Latour,
chiropraticien

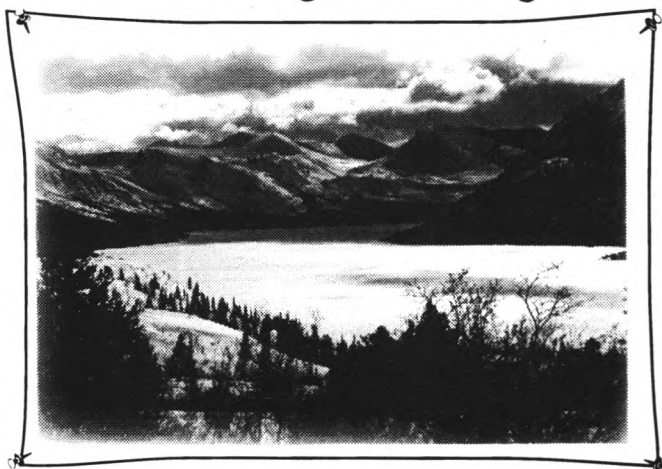
Clinique Chiropratique Dazhãw Du
306 rue Hoge
Whitehorse

(867) 667-7308

Membre du Collège chiropratique
des sciences de sports



Vous trouvez l'hiver yukonnais majestueux ?!



Alors commencez à imaginer son autre visage...

Préparez votre visite estivale sous le soleil de minuit

en français!

www.tourismeyukon.ca

Vous y trouverez une foule d'informations sur le Yukon, son climat et ses attraits.

Participez au nouveau forum des voyageurs!

302 rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Tél.: (867) 668-2663 Téléc.: (867) 668-3511

RDEE
Yukon

Canada



Une assiette bien garnie que celle des athlètes!

Imaginez-vous à la tête d'une cuisine « familiale » qui doit servir 85 000 repas pendant 17 jours! Cela tourne un peu la tête non ?!

C'est le défi que va relever Gene Batten, responsable du service des repas du Collège du Yukon. Avec son équipe, il planifie depuis deux ans la logistique de la cuisine des Jeux du Canada.

Son objectif : faire en sorte que les athlètes se souviennent longtemps des Jeux de Whitehorse comme ceux qui leur ont offert la meilleure nourriture!

Pour le seconder dans cette tâche titanesque, quelque 65 étudiants chefs cuisiniers et huit de leurs professeurs vont préparer, entre 6 heures du matin et 11 heures du soir, les repas pour les 3 600 athlètes et accompagnateurs présents au cours des deux semaines des Jeux. Quatre-vingt quinze volontaires ont été affectés au soutien de l'équipe de la cuisine. Parmi les professeurs figure Werner Holder, professeur d'art culinaire au Collège du Yukon, heureux de montrer quelques nouveaux équipements de cuisine. Ils représentent une compensation positive en remerciement au Collège

pour son engagement particulièrement actif dans l'organisation des Jeux.

C'est la première fois que plusieurs collèges décident de signer une entente de collaboration pour fournir le service de repas pour les Jeux du Canada. Douze étudiants viendront du Collège du Yukon et du Northern Lights College. À ce nombre s'ajouteront des étudiants de trois institutions de Colombie-Britannique : Malaspina University College, Northwest Community College et Thompson Rivers University.

Les Jeux représentent une excellente occasion pour ces cuisiniers en herbe de pratiquer une cuisine de qualité et en grande quantité à l'occasion d'un événement exceptionnel. Ils pourront être fiers d'ajouter cette expérience à leur futur curriculum vitae. En plus des acquis professionnels, ils auront accès à toutes les compétitions et repartiront de Whitehorse avec le souvenir de belles expériences interculturelles et personnelles.

Tous les menus ont été soumis à des diététistes et approuvés par les différentes équipes. Les menus évitent

soigneusement les aliments frits pour privilégier les mets cuits à la vapeur ou grillés. Tous les laitages sont faibles en gras. Les athlètes et accompagnateurs pourront choisir parmi un choix de pâtes, de soupes ou de salades. Un large choix de desserts leur sera offert, comportant bien sûr un éventail de fruits frais.

Les choix proposés tiennent compte des régimes diabétiques, ainsi que des allergies. Le menu de la première semaine est reconduit pour la seconde semaine. Les quantités seront adaptées en fonction de la demande. Le stockage des aliments est réparti sur plusieurs endroits du site du Collège et la majorité des denrées vient directement d'Edmonton.

Mais où va manger tout ce beau monde sportif? Pour leur faire une place à leur mesure, on a déménagé pas moins de 2 450 étagères de livres, remplissant 3 000 boîtes! La bibliothèque du Collège du Yukon devient ainsi la première bibliothèque à se transformer en gigantesque salle à manger!

Béatrice Van Houtryve

portraits

Un bel exemple de solidarité sportive

Quelques tours de roues et Sylvain Comeau se retrouve à ma hauteur.

Qui de mieux placé que lui pour une invitation à ce sport assez méconnu qu'est le basket-ball en chaise roulante.

Originaire du nord du Nouveau-Brunswick, Sylvain est entraîneur d'une équipe

dont plusieurs membres se retrouvent cette semaine dans l'équipe de sa province.

La connaissance préliminaire de plusieurs règles particulières est nécessaire pour apprécier ce sport. La plus étonnante est sans doute que chacun peut y participer, handicapé ou valide. Un système de points permet d'équilibrer

les forces. Un valide dans sa chaise sera crédité de 4,5 points. Plus le handicap d'un joueur est important, moins il aura de point. Un maximum de quinze points est autorisé pour une équipe de cinq joueurs sur le plancher. Sylvain explique : « C'est tout l'art de l'entraîneur de constituer une équipe en mélangeant les petits et les grands, les « rouleurs » rapides qui vont bloquer l'adversaire avec leurs chaises et ceux qui vont réaliser les tirs. »

Les équipes sont mixtes et leur rage de vaincre est impressionnante. Les déplacements, virevoltages et autres dérapages sur les chapeaux de roues rendent ce sport très spectaculaire.

Le recrutement des athlètes handicapés dépend bien sûr du réservoir de population de la province. Les athlètes valides sont souvent des membres de la famille ou des amis. « Marc-André Chicoine, le capitaine de l'équipe du Nouveau-Brunswick, est mon cousin », ajoute Sylvain Comeau, très fier.

Un autre défi et non le moindre, du basket-ball en chaise roulante, c'est...la qualité de la chaise.

Il faut compter entre 3 000 \$ et 4 000 \$ pour une chaise de compétition sans compter les bris et autres changements de pneus et entretien divers.

Chaque fédération se débrouille comme elle peut pour trouver des commanditaires

ou financer une partie du matériel par l'organisation d'événements.

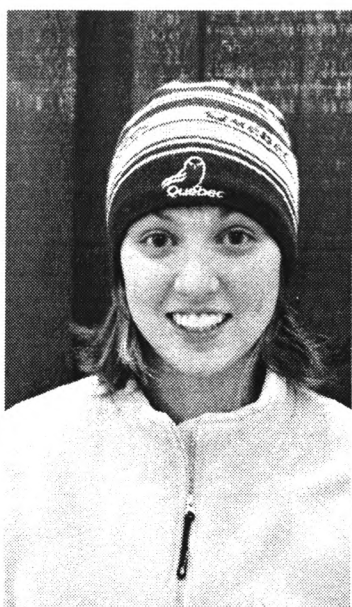
Sylvain se dit très satisfait de l'organisation des Jeux et de l'hébergement au Village des

athlètes dont les infrastructures ont été bien conçues selon des normes d'accessibilité pour les personnes en chaise roulante.

Béatrice Van Houtryve

Espoir du Québec

Quelques minutes avant la compétition mixte par équipe, je rencontre Marie-Andrée Lévesque, jeune mais non moins talentueuse pongiste de l'équipe de tennis de table du Québec. La détermination se lit sur son visage : « Nous sommes les favoris de ces Jeux du Canada en tennis de table par équipe. » Individuellement, Marie-Andrée se voit sur la plus haute marche du podium. Dès l'âge de 11 ans, elle quitte le domicile familial de Ste Félicité, près de Matane, pour aller s'entraîner à Québec pendant deux ans. Présentement, elle suit un programme de sport études au Centre de Hautes Performances de Montréal. Ses objectifs sont clairs et inspirés par deux modèles. D'une part sa mère qui lui apporte son positivisme et son sens de la détermination et d'autre part, Miheala Steff, une pongiste roumaine, pour son style et son niveau de jeu.



Marie-Andrée Lévesque

Marie-Andrée a déjà remporté l'or en double, l'argent en équipe et le bronze en individuel au Championnat canadien junior 2006.

Très réaliste elle confie « Les Jeux Olympiques de Londres de 2012, c'est le bon timing, je devrais y être ».

C'est tout le bien qu'on lui souhaite !

Béatrice Van Houtryve



Photo : B. Van Houtryve

Trois membres de l'équipe ontarienne font leurs plus belles salutations au Yukon

RADIO
PREMIÈRE CHAÎNE

UNE ÉMISSION RADIO INTENSE
Hip-Hop Métal Rock Techno Pop

Samedi à
11h

www.radio-canada.ca/ceciestunttest

avec **Corey Loranger**

MERCI AUX BÉNÉVOLES!



GREAT BIG SEA

Les bénévoles des Jeux du Canada 2007 sont invités à nager dans un « Océan de mercis », soirée organisée pour témoigner de la reconnaissance envers les bénévoles.

Joignez-vous à Great Big Sea pour un « Océan de mercis » :
Le dimanche 11 mars à la Place ATCO

Montrez votre carte d'accréditation et entrez gratuitement. Vous avez un ami qui aimerait venir? Un nombre limité de billets (500) sera en vente pour les invités des bénévoles. Les billets seront en vente au **Centre des bénévoles des Jeux dès le dimanche 4 mars, 9 h au coût de 35 \$**. Les bénévoles ne peuvent se procurer qu'un seul billet et doivent présenter leur carte d'accréditation au moment de l'achat. Il n'y a aucune limite d'âge.

Les portes ouvrent à 18 h.
Première partie : Licorice Whips, à 19 h.

Renseignements : 393-2000

www.2007canadagames.ca



WHITE HORSE 2007
JEUX DU CANADA GAMES

LOTTERIES
YUKON

Great Big Thank You is sponsored by

ENBRIDGE
Where energy meets people

Northwestel

Le Manitoba... si près de l'or

Contre toute attente, l'équipe masculine manitobaine de hockey s'est hissée jusqu'à la finale des Jeux du Canada à Whitehorse au Yukon.

C'est devant une foule conquise, suite à la victoire surprise contre le Québec en quart de finale, que l'équipe manitobaine s'est battue contre les favoris du tournoi, l'Ontario. Malgré toute la ténacité dont ils ont fait preuve, l'adversaire était de taille et a remporté la partie six à quatre.

« C'est difficile à vivre car on voulait l'or, exprime avec émotion le jeune athlète de Notre-Dame-de-Lourdes, Stephan Vigier. Mais les autres provinces ne croyaient pas qu'on se rendrait là... Les Jeux du Canada, c'est une grande chose et je suis fier de mon équipe. »

L'Ontario a donné le rythme dès la première mise au jeu avec un but marqué à la dix-huitième seconde. Puis quelques minutes plus tard, un deuxième point s'ajoutait au panneau indicateur. Un coup de fouet pour les Manitobains qui se sont alors ressaisis. Shayne Wiebe, de Brandon, réduisait l'écart avant la fin du premier tiers.

Une partie serrée où l'Ontario a pris avantage des nombreuses pénalités données à la province voisine. La deuxième période s'est amorcée exactement de la même façon que la précédente, mais encore une fois, les Manitobains ont su démontrer leur talent et leur ténacité. Le Winnipegois Tyler Schmidt inscrivait le deuxième

but de sa formation.

« Mon meilleur souvenir des Jeux sera mes deux buts en deuxième période, souligne David Toews, quelques minutes seulement après avoir reçu sa médaille. On a bien joué, on s'est amusé et on va s'ennuyer car on était très uni. »

En fin de troisième période, une rondelle vacillante qui s'est fauflée sous les jambières du gardien de but manitobain, puis poussé au fond du filet par le bout du bâton d'un attaquant adverse, a glacé les derniers espoirs manitobains.

« Nous n'avons pas eu l'or, mais nous avons eu du succès quant même, soutient Travis Hamonic de Saint-Malo. On ne sera jamais tout à fait satisfaits, mais je suis fier de tous les gars et je sais qu'ils sont fiers de moi. On a donné tout ce qu'on avait, mais ils étaient tout simplement meilleurs. »

Une opinion que partage son coéquipier, David Toews. De cette compétition, il en retire de nombreux apprentissages dont celui-ci : « J'ai appris que le plus qu'on perd, le moins je veux perdre! »

Remplie à pleine capacité, l'aréna Takhini de Whitehorse aura été l'hôte d'une partie de

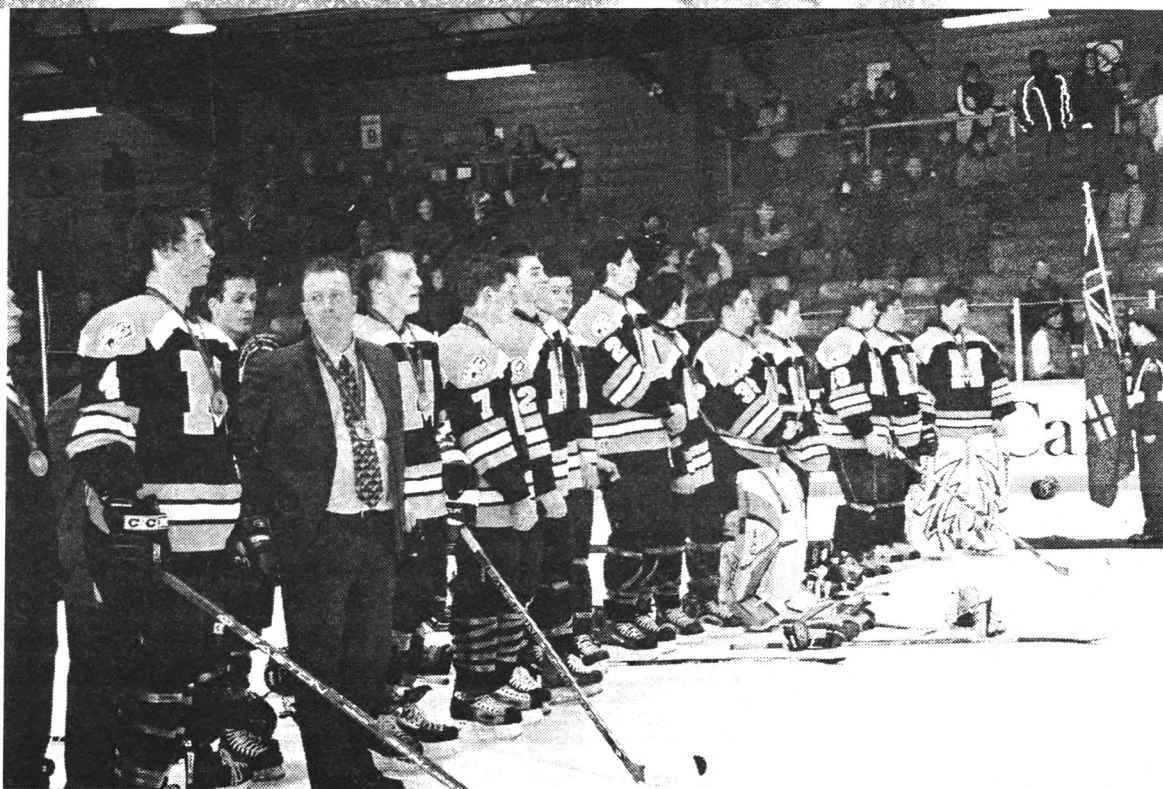


Photo : Dominique Phillibert
Décus mais tout de même fiers, les athlètes de l'équipe masculine manitobaine de hockey se sont mérités, à la surprise générale, la médaille d'argent des Jeux du Canada à Whitehorse au Yukon.

hockey à la hauteur des meilleurs joueurs juniors au pays. La finale clôturait la première semaine des Jeux du Canada. L'Alberta a remporté

la médaille de bronze contre la Colombie-Britannique. À l'aube de la deuxième et dernière semaine de compétition, le Manitoba se situe au cin-

quième rang avec trois médailles d'or, huit d'argent et 13 de bronze.

Dominique Philibert
 Action Médias

Visitez les attractions patrimoniales



MacBride Museum

Situé dans un édifice en rondins du secteur riverain, le musée MacBride interprète l'histoire du Yukon en faisant ressortir le rôle joué par Whitehorse dans le développement du territoire.

Ouvert du lundi au samedi, 10 h à 16 h, durant les Jeux d'hiver du Canada. Programmes quotidiens pour enfants et exposition « Comment nous jouons : une histoire des sports »



Explorez les mystères de la période glaciaire au Centre d'interprétation de la Beringie du Yukon. Voyez la Beringie prendre vie. Ouvert tous les jours de 12 h à 16 h durant les Jeux d'hiver du Canada.

Testez vos connaissances nordiques!

A quels endroits au Canada les golfeurs peuvent-ils prendre le départ sur des terrains naturellement éclairés tous les jours, 24 heures sur 24?

Aux Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Yukon, pendant l'été, le soleil de minuit vous permet de jouer au golf tous les jours, 24 heures sur 24.

Payez vos impôts d'entreprise sans vous plier en quatre



Il existe des outils en ligne pouvant vous faciliter la tâche. Vous avez un solde à payer? Vous pouvez faire votre paiement en ligne auprès de la plupart des grandes institutions financières. Voilà l'un des multiples services électroniques sécurisés et rapides offerts aux entreprises à

arc.gc.ca/serviceselectroniques

Pointez. Cliquez. Le tour est joué.



Agence du revenu du Canada

Canada Revenue Agency

Canada

portraits

Des bénévoles albertains, fidèles lecteurs de l'Aurore boréale

« Champagne » ...sans doute ce nom évoque-t-il pour vous quelqu'un de la communauté franco-yukonnaise ?

Eh bien! cette fois-ci, ce ne sera pas de Marc, enseignant à l'école Émilie-Tremblay, dont il s'agira mais bien de ses parents, Marie-Claire et René.

Dès novembre 2005, ils avaient entendu parler de la demande de bénévoles pour les Jeux d'hiver du Canada 2007.

En abonnés fidèles à l'Aurore boréale, ils ont suivi l'évolution de la préparation des Jeux. Lorsque le recrutement des bénévoles a débuté, la décision de nos deux professeurs à la retraite était prise : ils seraient là, à Whitehorse, pendant toute la durée des Jeux alliant le plaisir et le service. Le plaisir d'être hébergés chez leur fils Marc et toute sa famille et le service dans la grande famille des bénévoles



René et Marie-Claire Champagne

Photo : B. Van Houtryve

pour apporter leur contribution à la réussite des Jeux de Whitehorse.

Francophones et résidents de l'Alberta, ils savent aussi ce que cela veut dire que d'être membre d'une minorité linguistique. Leur venue ici est en quelque sorte aussi un acte de solidarité francophone. « Cela nous permet de mettre des visages en chair et en os sur des noms ou des photos que nous découvrons dans l'Aurore boréale. » confie René tandis que Marie-Claire ajoute : « Les nouvelles qui nous arrivent par le journal nous font participer à la vie de la communauté dont font partie notre fils et sa famille. »

La première semaine, ils ont été affectés, selon leur souhait, aux compétitions de badminton. Durant cette deuxième semaine, ils sont placiers pour le patinage artistique. Autre lieu, autre sport à découvrir.

À ce jour, ils sont ravis de leur expérience. En chœur, ils

soulignent que « L'accueil est excellent. On est aux petits soins pour nous. Une salle de détente est réservée aux bénévoles sur chaque site où sont offertes de délicieuses collations qui vont de la soupe aux fruits frais en passant par des yaourts, du café, du thé, etc... »

Le couple Champagne est impressionné par les multiples rencontres faites au hasard des équipes de bénévoles et des postes occupés : « Nous constatons que quasiment toutes les provinces du Canada sont représentées chez les bénévoles sans compter les gens venus d'ailleurs. »

La mosaïque du bénévolat aux Jeux du Canada est multiple, notamment des gens venus d'Europe et d'Australie pour ne citer qu'eux. La palette des âges est aussi très impressionnante : depuis les adolescents jusqu'aux septuagénaires et octogénaires.

Béatrice Van Houtryve

1, 2, 3 juin 2007 à Ottawa

Sommet des communautés francophones et acadiennes

L'HÔTE DU SOMMET → uOttawa
L'Université canadienne
Canada's university

Joignez-vous à ce RENDEZ-VOUS HISTORIQUE!

En vous inscrivant en ligne

En participant à notre forum de discussion

www.fcfa.ca

Une initiative de la FCFA du Canada.

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES du Canada

Réalisé grâce à l'appui de

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada

Les rencontres de concertation réalisées grâce à l'appui de

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

Québec

Ontario
Office des affaires francophones

Alberta

Des compétitions écologiques

Si le Yukon fait rêver, c'est d'abord grâce à la nature sauvage et abondante qu'il possède. Sensibles à cette richesse, les habitants et la Société hôtesse des Jeux Canada 2007 ont fait des pieds et des mains pour faire de ces Jeux une compétition écologique.

Il y a plus de trois ans, un comité de services environnementaux pour les Jeux du Canada à Whitehorse a été mis sur pied. Ces citoyens, bénévoles, ont réfléchi aux nombreuses possibilités pour faire de ces 40^e Jeux des Jeux verts! L'objectif fixé était qu'au minimum, 60 % des ordures créées lors des deux semaines de compétitions soient composées ou recyclées au lieu de prendre le chemin du dépot municipal. À quelques jours des cérémonies de clôture, les responsables du comité peuvent déjà dire mission accomplie.

« Nous avons atteint notre but et davantage, mentionne la responsable en chef du comité des services environnementaux, Johanna Smith. L'environnement est une priorité depuis le début. Nous avons eu un très bon appui de la part de la Ville et de la Société hôtesse des Jeux. Nous avons profité de l'occasion pour faire du recyclage et du compostage quelque chose de plus commun. Nous avons travaillé fort pour donner à ce système une allure professionnelle, avec notamment des affiches bilingues expliquant la marche à suivre sur tous les sites. »

Et dans leurs pas a suivi l'Équipe Yukon, qui a décidé de ne pas imprimer le guide de la délégation. « Nous essayons d'être sensible à l'environnement, souligne l'assistante au chef de mission de l'équipe yukonnaise, Moira Lassen. Les guides sont imprimés, puis généralement mis sur tablettes et oubliés. Nous croyions qu'utiliser notre site Internet est facile et tout aussi efficace. »

Pour que ces jeux soient écologiques, il aura fallu 900 poubelles sur roulettes disséminées sur tous les sites. Cela signifie 300 poubelles pour le recyclage, 300 pour le com-

postage et 300 autres pour les déchets. Et pour gérer le tout, plus de 50 volontaires pour la durée des Jeux dont 15 travaillent sur ce projet depuis plus d'un an.

« Une équipe par site est responsable des installations, explique Johanna Smith. Les volontaires sont très dévoués et s'assurent de faire le tri du recyclage et de vérifier le contenu des poubelles pour s'assurer que rien ne peut être composté ou recyclé. À la fin de chaque journée, la Ville ramasse le compost, une entreprise s'occupe du recyclage, et deux compagnies privées

prennent les vidanges. »

Le succès d'une telle initiative dépend de la sensibilisation et de l'accessibilité aux installations écologiques. Au Village des athlètes, qui a été dessiné selon les normes du Yukon Housing Green Home en matière d'économie d'énergie, tout a été mis en place afin d'assurer la meilleure collaboration possible. « Notre énergie s'est concentrée sur la cafétéria, car 2000 athlètes y mangent trois repas par jour, souligne la responsable en chef du site pour le comité environnemental, Alanna Quock. Les assiettes, les tasses et les bols

sont en papier, les ustensiles en métal et les canettes et les bouteilles d'eau sont recyclables. Seuls les contenants de beurre, de confiture, les sachets de chocolat chaud et le plastique qui emballe les craquelins sont mis à la poubelle. »

Le défi réside donc à l'extérieur du Village des athlètes, dans des lieux publics où il est plus difficile d'établir un contrôle. À certains endroits, les kiosques à nourriture ne tiennent pas compte des données environnementales. « C'est souvent dans ces lieux où le public consomme da-

vantage et les marchands sont là pour faire de l'argent, avance Johanna Smith. Le polystyrène coûte moins cher... De notre côté, on aurait aussi pu faire mieux en termes de communications et de sensibilisations. »

Au village des athlètes seulement, 246 sacs contenant chacun l'équivalent d'une poubelle de 240 litres ont été amassés par la Ville depuis le début des Jeux. À cela s'ajoute 123 sacs de recyclage et seulement 18 sacs de poubelles.

*Dominique Philibert
Action médias*

Permettez-nous de faire les PRÉSENTATIONS

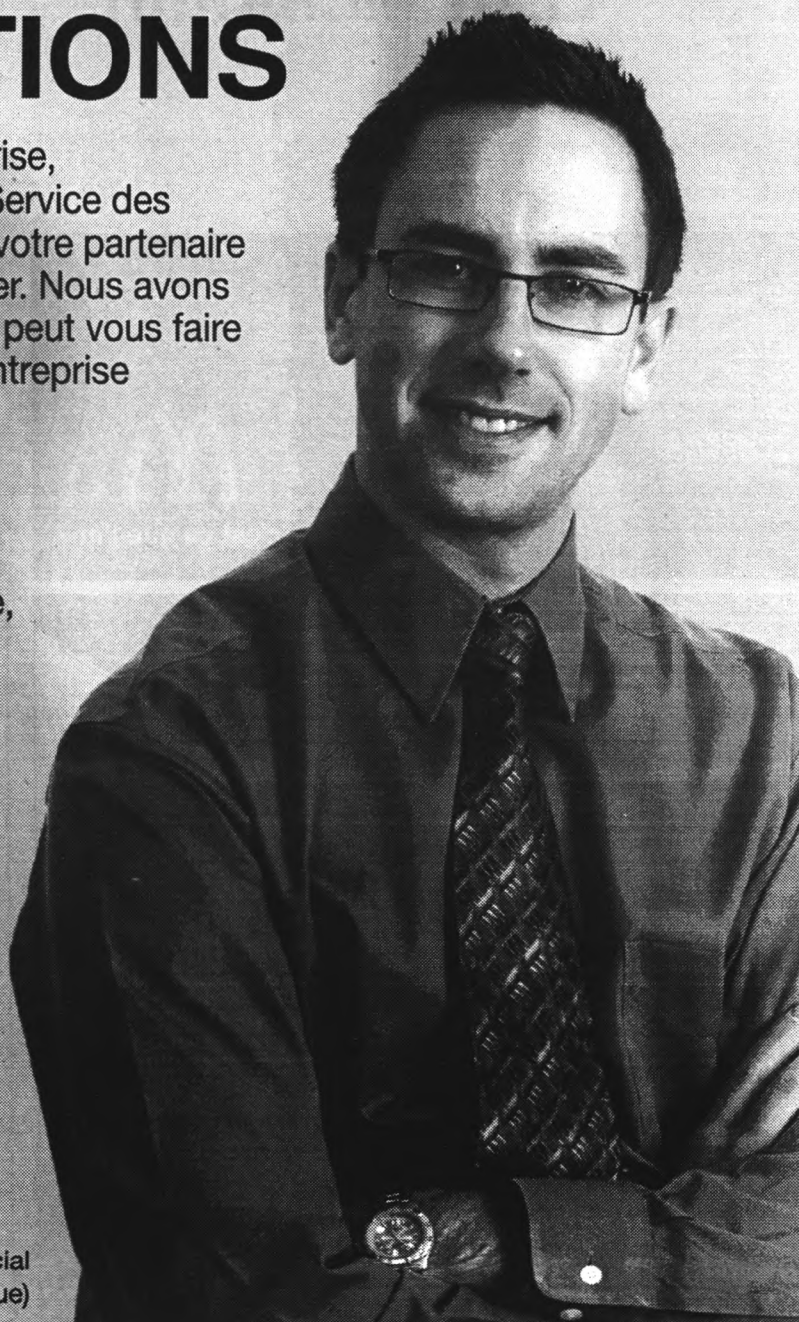
Si vous voulez développer votre entreprise, nous sommes là pour vous y aider. Le Service des délégués commerciaux du Canada est votre partenaire naturel pour faire des affaires à l'étranger. Nous avons une équipe d'experts en commerce qui peut vous faire gagner temps et argent lorsque votre entreprise prendra de l'expansion à l'étranger.

- 12 bureaux régionaux au Canada pour vous servir près de chez vous
- 150 bureaux partout dans le monde, dans des marchés et des villes clés
- De bons conseils et les bonnes personnes-ressources pour plus de 17 000 clients

Le Service des délégués commerciaux du Canada : voyez ce que nous pouvons faire pour vous aujourd'hui.

**www.infoexport.gc.ca
1-800-551-4946**

Ryan Kuffner, délégué commercial
Vancouver (Colombie-Britannique)



Affaires étrangères et
Commerce international Canada

Foreign Affairs and
International Trade Canada

Canada

portraits

Profession? Ouvreurs de pistes!

Le mont Sima, site des épreuves de ski alpin, ski acrobatique et surf des neiges, offre aux athlètes, avec une dénivellation de plus de 350 mètres, la chance de faire valoir leurs habiletés. Mais avant que ceux-ci s'élancent sur les pistes, de jeunes Yukonnais ont le privilège de

faire la première descente de la journée.

« J'ai choisi le ski acrobatique parce que ça avait l'air le fun », mentionne Miguel Rodden. C'est seulement depuis novembre dernier qu'il a joint les sept membres de l'équipe acrobatique du Yukon, âgés entre 11 et 14 ans. Il a eu la

chance et l'honneur de participer à l'ouverture des pistes du mont Sima en effectuant chaque matin, comme sport de démonstration, trois différentes épreuves sur quatre, soit les sauts, les bosses une personne à la fois et la demi-lune.

Miguel n'a pas hésité à répondre à l'appel des pentes en tant que bénévole en débutant tôt ses journées. « C'est excitant car c'est comme les compétitions durant les Jeux, dit Miguel avec un sourire dans la voix. Cela m'a permis de montrer mes habiletés en sauts et

également de permettre aux juges de tester leur système de pointage et leurs jugements avant le début des épreuves des skieurs en compétition. »

Le jeune athlète a joint l'équipe trop tard avant les Jeux. « C'est dommage, car en raison du manque d'athlètes dans cette discipline au Yukon, j'aurais pu faire partie des exceptions. »

Sébastien Berthiaume, un jeune adolescent de 12 ans, participe également aux démonstrations lors des premières descentes matinales en

slalom, slalom géant et en super géant des Jeux d'hiver du Canada. Aux essais techniques du parcours, il a su démontrer de la vitesse, de l'agilité et la capacité de négocier les rayons les plus courts ou les virages les plus rapides afin de transmettre l'état des pistes aux responsables.

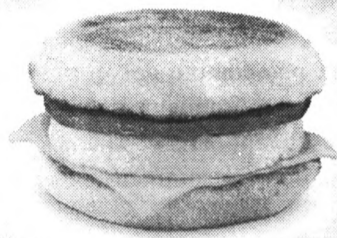
« Je voulais vivre l'expérience d'être ouvreur de pistes parce que je ne pouvais pas participer aux Jeux d'hiver 2007, avance-t-il. Je n'ai pas 16 ans encore... » Le jeune homme a fait ses débuts à l'âge de quatre ans. Depuis plus de trois ans, il est un des sept membres de l'équipe de l'Association de ski alpin du Yukon, qui sont âgés entre 12 et 16 ans.

« Je n'avais pas de pression lors des démonstrations, explique-t-il. Le ski est une passion pour moi et l'expérience était super amusante. » Sébastien a déjà connu les honneurs d'être médaillé d'or, d'argent et de bronze à plusieurs reprises dans les trois épreuves en ski alpin dans différentes compétitions au Canada. Sa toute dernière compétition, datant d'à peine deux semaines, lui a valu deux médailles d'or au slalom super géant à Smithers en Colombie-Britannique.

*Marlène Morin
Action médias*



Photo : Odette Poirier
Sébastien Berthiaume ouvre les pistes pour les Jeux du Canada



Le seul et unique
Œuf McMuffin^{MD}

Réveillez-vous au goût irrésistiblement délicieux d'un Œuf McMuffin. Préparé pour vous avec un gros œuf de la catégorie Canada A, l'Œuf McMuffin rend vos matins simples comme bonjour.

4227 4^e Avenue
9021 Quartz Road



Offert uniquement durant les heures du petit déjeuner.
© 2006, McDonald's

c'est ça que j'm^{MD}

CNRC-NRC

Programme d'aide à la
recherche industrielle

PARI-CNRC

Aider les entreprises canadiennes

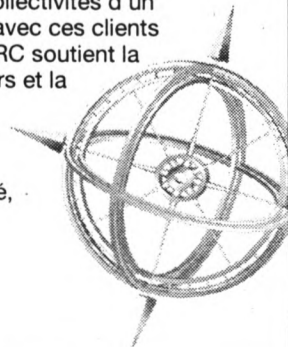
Le Programme d'aide à la recherche industrielle du CNRC (PARI-CNRC) offre un éventail de services de consultation de nature technique et commerciale ainsi qu'une possibilité d'aide financière à des petites et moyennes entreprises canadiennes innovatrices.

Le programme est dispensé par un vaste réseau intégré de 260 personnes réparties dans 100 collectivités d'un océan à l'autre. Travaillant directement avec ces clients sur les lieux de l'entreprise, le PARI-CNRC soutient la recherche et le développement novateurs et la commercialisation de produits et services nouveaux.

Pour trouver un conseiller ou une conseillère dans votre collectivité, veuillez communiquer avec nous au :

1-877-994-4727

ou visiter notre site Web, à
pari-irap.cnrc-nrc.gc.ca



Conseil national
de recherches Canada

National Research
Council Canada

Canada

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES L.R.C. 1985, CHAPITRE N-22

Le ministère des Services aux collectivités du gouvernement du Yukon donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la Loi sur la protection des eaux navigables, pour l'approbation de l'ouvrage décrit dans les présentes, ainsi que sur son emplacement et ses plans.

Le ministère des Services aux collectivités du gouvernement du Yukon a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre fédéral des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités et du Bureau d'enregistrement des titres de biens-fonds du Yukon, au 2134, 2^e Avenue, Whitehorse, sous le numéro de dépôt 2007-0006, une description de l'ouvrage suivant, son emplacement et ses plans :

Remplacement de la passerelle qui enjambe le chenal Natasheenhi à Carcross, Yukon, de l'emprise no 2006-0322, sur la rive nord à la parcelle adjacente à l'emprise du chemin de fer White Pass, sur la rive sud.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de la protection des eaux navigables, Transport Canada, 800 rue Burrard, bureau 620, Vancouver (Colombie-Britannique) V6Z 2J8. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences sont considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

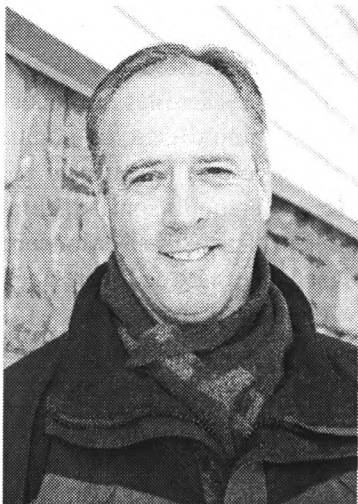
Laura Prentice
Chargée de projet
Signé à 9 h le 5^e jour de mars 2007

De la forêt jusque dans votre maison...

Sur la route d'Atlin se trouve une entreprise de transformation du bois dont vous avez peut-être déjà entendu parler; Atlin Road Lumber. Jean-François et Carmen Nantel en sont les propriétaires depuis son ouverture en 2001. Ils se spécialisent dans la vente de planches de bois qu'ils transforment avec leur moulin à bois et qui serviront aux revêtements intérieurs et extérieurs ainsi que les planchers de bâtiments. Leur clientèle regroupe principalement les détaillants et les entreprises de construction, mais le marché s'étend aussi aux particuliers. Les petites commandes sont donc les bienvenues.

Après avoir fait leurs premiers essais sur leur moulin en 2002, ils ont travaillé chaque année à l'améliorer et à se munir de nouvel équipement pour assurer un meilleur rendement, maximisant ainsi leur niveau de production. Au départ, le bois qui leur servait de matière première venait entièrement du Yukon. Aujourd'hui, c'est de l'Alberta et de la Colombie-Britannique qu'ils se procurent la majorité de la marchandise puisqu'il est devenu trop difficile d'obtenir des planches provenant d'arbres du Yukon. Le manque d'accès à la ressource naturelle combiné aux difficultés de travailler avec la division de foresterie du Yukon a poussé les fournisseurs locaux à fermer commerce. Jean-François Nantel affirme qu'il y a quelques années, six fournisseurs pouvaient leur procurer du bois dans la région de Whitehorse alors que maintenant plus personne n'est capable d'y gagner son pain. La qualité du bois importé est plus élevée que celle du bois local, l'approvisionnement est constant et il est possible d'obtenir des essences beaucoup plus variées et mêmes introuvables au territoire comme le cèdre rouge, le pin blanc et le bois franc. Même les bois plus exotiques comme l'acajou sont maintenant disponibles en n'importe quelle quantité.

Les Nantel achètent leur matière première pour répondre aux commandes de leurs clients : ainsi, ils n'ont pas à



Jean-François Nantel

tenir un grand inventaire et cela évite les pertes. Ils communiquent régulièrement avec les grossistes de bois de l'Alberta et de la Colombie-Britannique et le bois est ensuite livré jusqu'à Whitehorse.

L'entrepreneur affirme que la compétition au Yukon n'est pas forte puisqu'il n'y a que quatre entreprises qui se spécialisent dans la transformation du bois. Dans les régions d'Atlin, Marsh Lake et Whitehorse, les Nantel sont les

seuls à offrir la livraison gratuitement lorsque le client achète pour un minimum de 2000 pieds/planche.

Ils offrent aussi un service de transformation sur mesure où le client peut faire transformer son propre bois selon ses besoins.

Les Nantel se bâtissent présentement une maison où ils installeront leur moulin à bois vers la fin de l'été. Jusqu'à maintenant, leur entreprise n'offrait qu'un service saisonnier de mai à octobre. Le nouvel emplacement du moulin leur permettra de rester ouverts presque toute l'année. Se tailler une place dans le marché de l'Alaska compte également parmi leurs objectifs.

Une fois le moulin installé sur leur nouvelle propriété, une carte d'affaires avec leurs coordonnées sera disponible au présentoir situé à l'entrée du Centre de la francophonie. Pour l'instant, on peut communiquer avec eux au 333-4473.

Anne-Marie Lapointe



Agence canadienne
d'inspection des aliments

Canadian Food
Inspection Agency

AVIS PUBLIC

NOUVELLE RÉGLEMENTATION VISANT LA MANIPULATION, LE TRANSPORT ET L'ÉLIMINATION DES CARCASSES ET DES TISSUS DE BOVINS

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) est en train d'apporter des améliorations à la réglementation afin d'éliminer l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), ou maladie de la vache folle, au Canada.

À compter du **12 juillet 2007**, les éleveurs de bétail, les abattoirs, les fabricants d'aliments pour animaux, d'aliments pour animaux de compagnie et d'engrais, les installations de gestion des déchets et les personnes qui manipulent, transportent ou éliminent les restes de bovins devront satisfaire à de nouvelles exigences.

Toutes les personnes touchées doivent être préparées.

Visitez le site Web suivant :
www.inspection.gc.ca/esb ou composez
le 1-800-442-2342 pour en savoir davantage.

Canada



INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ARCHITECTURE

G-Concept Architecture Développement Inc., Philippe Grégoire, dessinateur en architecture, services de conception architecturale résidentielle. Pour tous vos projets de construction neuve, agrandissement, rénovation. Services en français, plans bilingues • Tél. : 334-8300 • philippe@gcad.ca Site web : www.gcad.ca

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, Pearl Pearson, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4215 • 1 800 361-6681 www.bmo.com/français

CHIROPATICIEN

Soins chiropratiques et orthèses sur mesure, Dr. Jean-François Latour, D.C., 306, rue Hoge, Whitehorse Tél. : 667-7308 • Téléc. : 667-7305

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard • cellulaire : 333-6069 résidence : 660-5145. Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

DENTISTE

Murraya Dental Centre, Dr. Matthew Pruden, dentiste, 4069, 4^e Avenue, Whitehorse • 633-4401

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com • CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 téléc. : 667-2299 • paulette@klondiker.com

Remax Action Realty, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse • cell. : 334-1111 • Tél. : 667-2514, poste 26 téléc. : 667-7132 • résidence : 393-3005 • courriel : viviane@klondiker.com

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc., Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100, téléc. : 668-7843

Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd. Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546 • fthivierge@assante.com

JOURNAL

Nothern Latino, mensuel communautaire yukonnais en espagnol depuis 2004 disponible sur <http://dl1.yukoncollege.yk/nothematino/gems/>, Daniele Rechstein, éditrice, courriel : dmitaine@klondiker.com

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Capital towing et auto services François Lafortune, 118 Gypsum Road Whitehorse (YK), • tél. : 667-2333

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits artistique, vidéo Christian Kuntz, 2086, 2^e Avenue, Whitehorse • tél. : 668-4203, • ckyukon@klondiker.com, • www.christiansphotography.com

RESTAURANT

Bocelli's Holding Inc (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4^e Avenue, Whitehorse • Tél. : 667-4838

TOUR GUIDÉS

SiftonAir, Erick Olès, tours guidés aériens de glaciers, C.P. 5419, Haines Junction (YK), Y01 1L0 • (867) 634-2916 • sifton@northwestel.net

TRADUCTION

Danièle Rechstein, Traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire (traduction et révision en français), • tél. : 456-4156 • dmitaine@klondiker.com



Pour annoncer dans
l'Index des services en français,
appelez Odette au 667-2931

Les chimpanzés utilisent des lances pour chasser

(Agence Science-Press) – Il n'y a pas si longtemps, les scientifiques croyaient que ce qui distinguait l'homme du chimpanzé était la manipulation d'outils. Mais après avoir observé, à plusieurs reprises, des singes utiliser des outils et plus récemment des armes pour chasser, cette idée est bel et bien révolue.

Il y a quelques années, des biologistes observaient pour la première fois, au Congo, des chimpanzés se servir d'un bâton pour l'insérer dans un trou et y pêcher des termites. Il y a quelques semaines, des

chercheurs ont découvert des outils de pierre de plus de 4000 ans qui auraient été fabriqués par des chimpanzés. Plus étonnant encore, des scientifiques ont récemment observé des chimpanzés du Sénégal fabriquer et utiliser des lances pour chasser d'autres primates. Ces découvertes relancent un débat parmi les scientifiques : l'homme et le chimpanzé ont-ils un ancêtre commun ?

Les chimpanzés du Sénégal se nourrissent de fruits, de noix et occasionnellement de galagos, un petit mammifère nocturne d'Afrique australe.

Ils confectionnent et se servent d'une lance pour tenter d'attraper ce petit animal. Ce sont les chimpanzés qui vivent dans la savane pourvue de quelques arbres qui ont adopté cette technique de chasse. Il s'agit d'un environnement similaire à celui où nos ancêtres ont probablement vécu. Les habitudes de chasse des chimpanzés nous permettraient de découvrir les premières stratégies de chasse des humains.

Les chimpanzés du Sénégal confectionnent leurs outils après avoir repéré leur proie qui dort généralement le jour

dans le creux d'un arbre. Ils choisissent une branche solide, enlèvent les feuilles, et l'écorce. Ils mordillent la pointe jusqu'à ce qu'elle soit bien affûtée. Lorsqu'ils sont satisfaits de leur lance, ils l'enfoncent dans la crevasse de l'arbre pour y embrocher leur proie. Ce sont surtout les femelles et les jeunes chimpanzés qui utilisent cette technique de chasse. Les biologistes estiment que les femelles ont joué un rôle important dans l'évolution de la technologie des outils des chimpanzés et des premiers humains.

Tous les chimpanzés n'utilisent pas des armes pour chasser de cette façon. La majorité d'entre eux vivent dans les forêts et chassent le singe colobe qu'on ne retrouve pas au Sénégal. Les chimpanzés de la savane ont trouvé une autre proie et ont inventé une

nouvelle technique de chasse pour l'attraper. Bien que les scientifiques aient observé à plusieurs reprises des chimpanzés utiliser des lances pour tuer un galago, la méthode ne semble pas encore très efficace. Jusqu'à présent, ils n'ont vu qu'un seul chimpanzé capturer et manger sa proie. Les autres se contentent d'enfoncer la lance dans le creux de l'arbre, de la retirer, d'en lécher le bout et de répéter l'opération.

Seulement quelques espèces d'animaux utilisent des outils pour la chasse. Certaines corneilles se servent de brindilles pour retirer des insectes des crevasses des arbres et une espèce de dauphins vivant près des côtes de l'Australie utilisent une éponge qu'ils tiennent dans leur bec pour déloger les proies cachées dans le sable.

TOUTES LES NOUVELLES

EN SEMAINE 18H REDIFFUSION 23H

LE TÉLÉJOURNAL COLOMBIE-BRITANNIQUE

AVEC PIERRE-PHILIPPE BIBEAU

WWW.RADIO-CANADA.CA/C-B



RADIO-CANADA
INFORMATION



Moi mes souliers

Vous avez roulé votre bosse et vous prévoyez la rouler encore? Pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de L'Aurore boréale?

Faites-nous parvenir votre texte avec photos à l'appui et nous le publierons dans la chronique « Moi, mes souliers »

667-2931



YUKON
ARTS CENTRE
PUBLIC ART GALLERY

WHITEHORSE
2007



JEUX DU
CANADA
GAMES

avec la
participation de



Northwestel



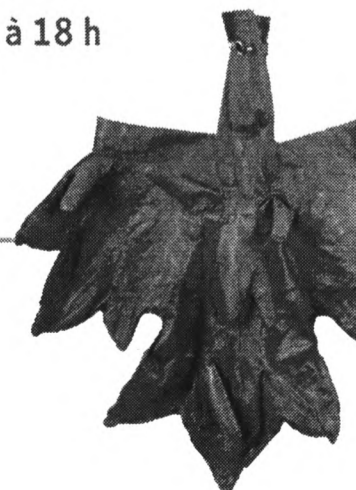
présentent

DU 23 FÉVRIER AU 8 AVRIL 2007

ouvert du mardi au dimanche, de 12 h à 18 h

Burning Cold

Une exposition nationale rassemblant
les talents des artistes en émergence
au Nord et au Sud du Canada



Shuvina Ashoona | BGL | Brian Jungen | Tania Hitchell | Craig Leblanc
Annie Pootoogook | John Sabourin | Doug Smarch Jr. | Emily Vey Duke et Cooper Battersby

Brian Jungen
Wieland, 2006
leather gloves

MAINTENANT à Haines Junction

Service
Canada



À VOTRE SERVICE PARTOUT, OU PRESQUE.

Service Canada, votre accès unique pour toutes questions relatives aux programmes et services offerts par le Gouvernement du Canada, a maintenant un point de service dans votre collectivité. Que ce soit pour de l'information au sujet du Régime de pensions du Canada ou de la Sécurité de la vieillesse (RPC/SV), de l'assurance emploi (AE), de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et du Service du recrutement des Forces canadiennes, du Service canadien de développement des compétences en agriculture (SCDCA), du Programme canadien pour l'épargne-études (PCEE) ou de tout autre programme ou service offert par le Gouvernement du Canada, nous sommes là pour vous aider.



PASSEZ NOUS VOIR

HAINES JUNCTION
St. Elias Convention Centre
Haines Junction, Yukon
Jeudi 22 mars 2007,
de 9 h 30 à 16 h 30

COMPOSEZ le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

ATS: 1 800 926-9105


CLIQUEZ sur le site servicecanada.ca

VISITEZ-NOUS à l'endroit ci-dessus

Service
Canada

Au service des gens

Emplois, postes, professions, appels d'offres, déclarations d'intérêt



La garderie du Petit Cheval Blanc, la seule garderie francophone au Yukon est à la recherche d'une personne dynamique et enthousiaste pour occuper le poste de

directeur/directrice générale.

La personne embauchée devra assurer la gestion d'une garderie à but non lucratif et travaillera avec un conseil d'administration composé de quatre membres élus.

La personne idéale possède un bon sens de l'organisation, une aptitude exceptionnelle à la communication, d'excellentes compétences administratives et en gestion de personnel ainsi qu'une bonne maîtrise des outils informatiques tels que Microsoft Word et Excel.

Elle est capable d'effectuer plusieurs tâches en même temps et possède une formation ou de l'expérience en petite enfance et en administration.

Toute formation ou expérience jugée équivalente pourra également être prise en considération.

Le salaire sera attribué en fonction des compétences et de l'expérience du candidat.

Pour plus de renseignements, veuillez envoyer un courriel à marc.champagne@vesnet.yk.ca ou à marc.senecal@vesnet.yk.ca.

Les personnes intéressées doivent clairement démontrer dans leur curriculum vitae qu'elles ont les compétences requises pour obtenir une entrevue.

Veuillez faire parvenir vos candidatures à : marc.champagne@vesnet.yk.ca ou à marc.senecal@vesnet.yk.ca.

La garderie du Petit Cheval Blanc est un employeur qui privilégie l'égalité d'accès à l'emploi ainsi que la diversité dans le milieu de travail.

Nous remercions les personnes qui postulent. Nous communiquerons seulement avec celles dont nous aurons retenu la candidature pour un examen plus poussé.



Vivez l'aventure !
Venez travailler au Yukon !

La garderie du petit cheval blanc à Whitehorse, au Yukon, est à la recherche d'éducatrices ou d'éducateurs relève pour combler : un (1) poste à temps plein

Salaire:

- Fixé en fonction du niveau d'éducation et/ou d'expérience.
- Avantages sociaux tels que assurance maladie, assurance-vie, assurance dentaire, assurance invalidité

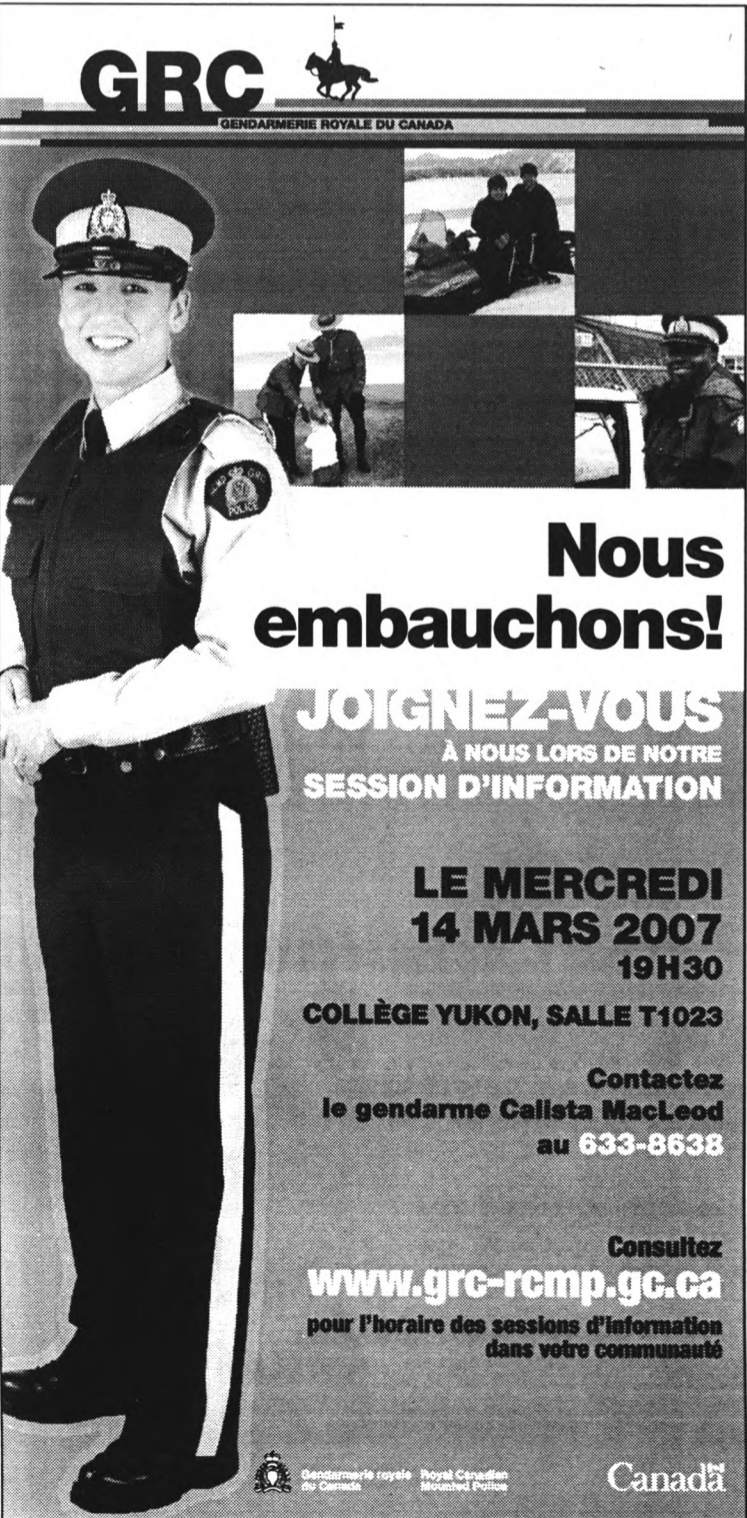
Qualifications :

- Formation en petite enfance souhaitée ou expérience avec les enfants d'âge préscolaire.
- Cours de premiers soins.

Qualités indispensables : Flexibilité, organisation, patience et amour des enfants !

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :
Marc Champagne au 867-633-6566 ou par courriel à marc.champagne@northwestel.net

Faites parvenir votre curriculum vitae et lettre de présentation à :
Marc Champagne
La Garderie du Petit Cheval Blanc
22, Falcon Drive, Whitehorse, YT, Y1A 6C8
Tél: (867) 633 6566
Courriel: garderie@northwestel.net



GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

Nous embauchons!

JOIGNEZ-VOUS À NOUS LORS DE NOTRE SESSION D'INFORMATION


LE MERCREDI 14 MARS 2007 19H30

COLLÈGE YUKON, SALLE T1023

Contactez le gendarme **Callista MacLeod** au **633-8638**

Consultez www.grc-rcmp.gc.ca pour l'horaire des sessions d'information dans votre communauté

Gendarmérie royale / Royal Canadian Mounted Police
Canada



PARCS CANADA

Offre d'emploi pour les étudiants!

Parcs Canada est à la recherche d'étudiant(e)s au niveau postsecondaire pour travailler cet été au lieu historique national du Canada **S.S. KLONDIKE** à Whitehorse, au Yukon

Nos étudiant(e)s interprètes offrent des visites guidées, recueillent les tarifs, accueillent les touristes et les renseignent sur le S.S. Klondike, son histoire et celle de la ruée vers l'or du Yukon.

Les postes sont à temps plein, commençant le **7 mai** et se terminant le **24 août 2007**.

Postes bilingues et / ou postes où la connaissance de l'anglais est essentielle. La préférence pourrait être accordée aux membres des Premières nations du Yukon.

L'Agence Parcs Canada souscrit aux principes de la diversité et de l'équité en matière d'emploi en vertu de la Loi sur l'équité en matière d'emploi et s'efforce de s'assurer que son effectif est représentatif de la société canadienne. Nous encourageons les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les minorités visibles à s'identifier sur leur candidature.

Vous devez poser une candidature en ligne par le biais du programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETÉ).

- Allez au site web www.emplois.gc.ca.
- Cliquez « Occasions d'emploi pour la population étudiante » dans la colonne à la gauche.
- Cliquez « Programme fédéral d'expérience de travail étudiant PFETÉ ».
- Cliquez « Postulez en ligne » dans la colonne à la gauche et complétez votre demande d'emploi.
- Dans la section E (programmes ministériels), cochez le code 800 « Jeunesse Canada au travail ».

Veuillez postuler dès **MAINTENANT**.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter **Dan Verhalle** au **667-3917** ou par courriel dan.verhalle@pc.gc.ca

Parcs Canada / Parks Canada
Canada

Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique...
Pour tous vos besoins en matière de publicité ou de campagnes publicitaires
667-2931



capsules

Histoire de poids, de gène et de shampoings

Dormir plus pour éviter de prendre du poids

(Agence Science-Press) – Les enfants qui ne dorment pas suffisamment sont plus susceptibles de souffrir d'obésité, selon une nouvelle étude. Des chercheurs de la Northwestern University, de l'Illinois, aux États-Unis, ont étudié les habitudes de vie de plus de 2000 enfants pendant près de cinq ans. Ils ont découvert qu'une heure supplémentaire de sommeil par nuit réduit les risques d'obésité de 30 % chez les jeunes de 4 à 13 ans.

La privation de sommeil influe sur les hormones qui contrôlent l'appétit selon les scientifiques. Sans oublier que le fait de rester éveillé plus tard augmente les occasions de prendre une collation supplémentaire. De plus, les enfants qui ne dorment pas suffisamment la nuit sont plus léthargiques le jour et moins enclins que les autres à bouger et à faire du sport. Ils bougent moins, donc ils dorment moins et ils mangent plus.

Le gène de l'intimidation

(Agence Science-Press) – Voilà une nouvelle qui consolera plusieurs parents. Les enfants qui intimident les autres ne sont pas nécessairement mal élevés. Leur attitude pourrait s'expliquer par leurs gènes. Une étude faite avec des jumeaux démontre que certains enfants sont génétiquement prédisposés à adopter des

comportement agressifs, et ce, peu importe qu'ils aient été témoins ou non de conflits répétés entre leurs parents.

Paige Harden et ses collègues de l'Université de Virginie à Charlottesville, aux États-Unis, ont étudié le comportement de 2051 jumeaux à l'adolescence, certains identiques, d'autres pas. L'hypothèse des chercheurs était la suivante : si la génétique in-

fluence les comportements antisociaux des jeunes, on risque de retrouver plus fréquemment ce comportement chez les deux enfants des couples de jumeaux identiques que chez les deux enfants des couples de jumeaux non identiques. Et c'est exactement ce que les chercheurs ont trouvé. La génétique aurait donc un impact important sur nos comportements. À savoir maintenant si c'est la généti-

que, l'éducation ou nos expériences qui influencent le plus nos comportements, les scientifiques n'ont pas encore tranché.

Des shampoings qui perturbent les hormones

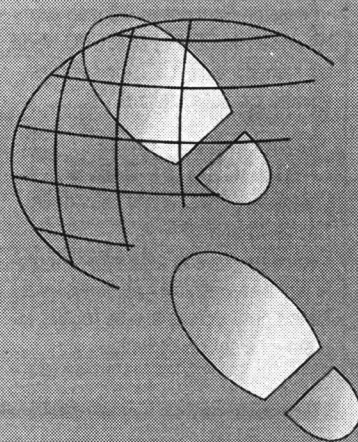
(Agence Science-Press) – Les produits cosmétiques contenant de la lavande et de

l'huile de théier peuvent bouleverser le développement hormonal des jeunes garçons et entraîner la croissance de leurs seins. Des médecins américains ont remarqué ce phénomène chez quelques garçons qui avaient utilisé des gels, des lotions ou des shampoings contenant ces huiles.

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle


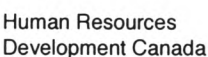


- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA Yukon
Service d'Orientation
et de Formation des Adultes

 Développement des ressources humaines Canada
  Human Resources Development Canada



PARCS CANADA

OPPORTUNITÉ EXCITANTE DE TRAVAIL D'ÉTÉ !

Parcs Canada à la recherche de preposé(e)s aux communications sur le patrimoine pour le Parc et la Réserve National du Canada Kluane (Début mai à fin août)

Pour les preposé(e)s aux communications sur le patrimoine vous devrez offrir des services d'information et d'orientation aux visiteurs du parc, veiller à la sécurité publique et percevoir les droits d'entrée au Parc et la Réserve National Kluane.

Poste(s) bilingue(s) et/ou poste(s) ou la connaissance de l'anglais est essentielle.

Études: Diplôme d'études secondaires ou équivalence.

Admissibilité: Les personnes résidant ou travaillant à Haines Junction, Whitehorse, Dawson City, Old Crow ou dans un rayon de 100 Km de ces endroits.

Date de Clôture: Le 14 mars, 2007.

Pour renseignements généraux contactez

Carrie Docken, Gestionnaire, mise en valeur du patrimoine et services aux visiteurs,
Parc et réserve de parc national du Canada Kluane
au 867-634-2329, ext. 212,
ou par courriel: carrie.docken@pc.gc.ca

L'Agence Parcs Canada adhère au principe d'équité en matière d'emploi et valorise la diversité de sa main d'œuvre.

Nous encourageons les membres des groupes visés par cette politique à présenter leur candidature en s'identifiant comme tels.

 Parcs Canada
  Parks Canada

Canada



COMMENCEZ LA JOURNÉE AVEC

FRANCINE MARCHAND

6H en semaine

Réalisation : Denis Bouvier

 **102,1** FM
PREMIÈRE CHAÎNE
www.radio-canada.ca/c-b

Les rapides du cheval blanc



Une belle visiteuse a fait la surprise à ses amis en arrivant à l'improviste à Whitehorse. Sylvie Savard, maintenant résidente de la capitale nationale, est venue renouer la tradition avec les grands froids!

Une fois de plus, la grippe fait ses ravages impitoyables, n'épargnant ni la veuve, l'orphelin, l'homme fatigué ou la jeune femme aux yeux cernés!

C'est un secret bien gardé qui vient de s'échapper... Une Julie de Whitehorse fait maintenant partie du club des trois roues! Bonne fête et que la trentaine essentielle te soit douce!

La folie des épinglettes va de paire avec les Jeux du Canada. Une épinglette très prisée aux Jeux 2007 est celle du village des

athlètes... En effet, une malencontreuse erreur au service de traduction fait que l'on peut lire sur la chose en question : Athletes' Village : Village en français! Comme elle est très jolie et que



son nombre est limité, elle est rapidement devenue un objet de convoitise : particulièrement chez les francophones! Une bénévole de Riverdale a même reçu une chaude accolade après

avoir consenti à se départir de l'objet!

Si, comme moi, vous avez tendance à faire la marmotte en ce moment, réveillez-vous, car dans la nuit de samedi à dimanche (du 10 au 11 mars), nous changeons d'heure et il vous faudra avancer vos montres et pendules d'une heure!

Après avoir chanté l'hymne national lors d'une remise de médailles... Emma Dubé est partie d'un bel éclat de rire. La raison? Il lui pleuvait sur le visage! Effectivement, un effet de condensation dans la grande tente ATCO a provoqué une douce ondée...sur toute l'assistance! Un moment sympathique pour certains et un cauchemar pour d'autres (techniciens et musiciens branchés!).

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM

• Samedi 10 mars : Julie Ménard



L'Aurore boréale

Calendrier communautaire

Jeudi 8 mars

- Souper bénéfice *Venez rouler votre sushi*, pour souligner la *Journée internationale de la femme*. L'événement aura lieu au Café Franco dès 17 h.
- Spectacle *Les Femmeuses de scène* mettant en vedette Elizabeth Savoie, Géraldine Villemont, Marie-Hélène Comeau, Paulette Comeau et Virginie Hamel. Le spectacle est présenté au Café Franco à 19 h.

Vendredi 9 mars

- Performance des *Souliers dansants* au Café Franco à 18 h.

Samedi 10 mars

- Émission *Rencontres* diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, les samedis à 17 h 5. L'émission est animée par Julie Ménard.

Dimanche 11 mars

- Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h 10.
- Journée glissade à Carcross. Toute la famille est invitée à venir glisser au désert de Carcross et à se régaler au resto « Le cactus désertique ».

Mercredi 13 mars

- Trousse d'information médicale d'urgence (T.I.M.U.). Ouvert au grand public. Centre de la francophonie de 18 h 30 à 19 h 30.

Vendredi 16 mars

- Trousse d'information médicale d'urgence (T.I.M.U.). Ouvert aux participants du programme « Vieillir en santé » à la bibliothèque de Whitehorse de 13 h 30 à 15 h.

Samedi 17 mars

- Émission *Rencontres* animée par Jassin Godard
- Les ateliers de la chanson, présence sur scène et interprétation scénique. Le samedi 17 et dimanche 18 mars de 9 h à 16 h 30 au Centre de la francophonie et au 306, rue Alexander. Coût: 20 \$ pour les deux jours ou 12 \$ pour une journée.

Dimanche 18 mars

- Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.
- Spectacle de la tournée théâtrale des *Rendez-vous de la francophonie* avec le conteur Daniel Richer, à 21 h au 306, rue Alexander.



Administration canadienne
de la sûreté du transport aérien

Canadian Air Transport
Security Authority



EN AVION SANS FLACONS

Une simple bouteille d'eau dans votre bagage de cabine peut causer de sérieux retards. Restrictions en vigueur sur les liquides, gels et aérosols.



Pour plus d'information et des conseils de voyage,
visitez le www.acsta.gc.ca ou composez 1-888-294-2202.

LA SÉCURITÉ D'ABORD POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE.

Canada

Petites annonces

667-2931

• Gratuite pour 25 mots ou moins • Tél. : (867) 667-2931

Courriel : journaliste@afy.yk.ca

Date de tombée : 17 h le mercredi précédant la parution • Encadré pour une annonce d'affaire : 20 \$ plus taxe (rabais au volume)

Logement

- Professionnel (avec chien Golden Retriever) recherche maison à louer (deux chambres à coucher) dans la région de Whitehorse. Ren. : 667-3925.

- Appartement à louer dans la ville de Québec pour couple ou personne seule pour les mois de mai et juin. Location à la semaine ou au mois. Rens. : Simone Herry au (418) 653-2396 ou Yann Herry au (867) 668-7903 (après le 16 mars).

Recherché

- Modèles vivants pour des séances de dessins les lundis de 19 h à 21 h. 25 \$ / heure. Relâche durant les Jeux 2007. Rens. : John Quinsey 633-2417.

Divers

- Rendez-vous tous les samedis après-midi à partir de 15 heures pour une partie de ballon-balai à la patinoire extérieure Takhini Nord.

- N'oubliez pas que nous passons à l'heure avancée le 11 mars. Avant d'aller au lit le 10 mars, avancez d'une heure vos montres et horloges.

- Séance de dessin de modèles vivants *Still Life Drawing* tous les lundis à 19 h au Centre de la rue Wood. Relâche durant les Jeux 2007. Rens. : John Quinsey au 633-2417.

- Le Parti vert du Yukon tiendra sa prochaine réunion le mardi 12 mars de 19 h à 21 h à la bibliothèque publique de Whitehorse.

- Cartes de vœux des EssentiElles. Une pour 4 \$ et trois pour 10 \$.

- Jeune homme de 13 ans sérieux et responsable disponible pour garder des enfants. J'ai mon certificat de gardiennage. Rens. : Xavier au